



HAL
open science

Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs

Laurent Piet, Vincent Chatellier, Catherine Laroche-Dupraz, Marc Benoit, K.
Hervé Dakpo, Nathalie Delame, Yann Desjeux, Pierre Dupraz, Mélisande
Gillot, Philippe Jeanneaux, et al.

► To cite this version:

Laurent Piet, Vincent Chatellier, Catherine Laroche-Dupraz, Marc Benoit, K. Hervé Dakpo, et al.. Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs. Assemblée Générale du CGAAER (Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux - CGAAER), CGAAER - Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux, Feb 2021, Paris, France. hal-03210138

HAL Id: hal-03210138

<https://hal.inrae.fr/hal-03210138v1>

Submitted on 27 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

INRAE

l'institut Agro
agriculture • alimentation • environnement



AgroParisTech
INSTITUT DES SCIENCES ET INDUSTRIES DU VIVANT ET DE L'ENVIRONNEMENT
PARIS INSTITUTE OF TECHNOLOGY FOR LIFE, FOOD AND ENVIRONMENTAL SCIENCES



➤ Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs français

L. Piet¹, M. Benoit², V. Chatellier¹, H. Dakpo³, N. Delame³, Y. Desjeux⁴,
P. Dupraz¹, M. Gillot⁵, P. Jeanneaux⁵, C. Laroche¹, A. Ridier¹,
E. Samson¹, P. Veysset², P. Avril¹, C. Beaudouin¹, S. Boukhriss²

Assemblée Générale du CGAAER, 4 février 2021

1. UMR SMART-LERECO, Institut Agro, INRAE
2. UMR Herbivores, U. Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup
3. UMR Economie Publique, AgroParisTech, INRAE, U. Paris-Saclay
4. UMR GREThA, INRAE, U. Bordeaux
5. UMR Territoires, AgroParisTech, INRAE, U. Clermont-Auvergne

➤ D'où nous parlons : le projet de recherche « Agr'Income »

INRAE AGRO CAMPUS OUEST

Actu

Thèmes de recherche

Enseignement

Nos Faits Marquants

Publications

Working Papers

Séminaires

Contrats de recherche

Membres

Comment nous Joindre

Recherche

Votre recherche

OK

S'abonner aux actualités

SMART LERECO
Structures et marchés agricoles, ressources et territoires
Laboratoire d'études et de recherche en économie

Accueil • Contrats de recherche • Agr'Income

Agr'Income
Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs français

Coordinateur du projet : Laurent Piet (SMART-LERECO)

Projet réalisé dans le cadre de l'appel à projets de recherche « Revenu des agriculteurs : mesures, déterminants et instruments d'accompagnement » du Centre d'études et de prospective du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

L'analyse du revenu des agriculteurs doit tenir compte à la fois de sa composition (sources agricoles, sources non agricoles, soutien public), de son niveau (par exploitation, par unité de main d'œuvre, par ménage), de sa dispersion (entre agriculteurs, entre systèmes de production) et de son évolution (à court terme et à long terme). Les objectifs du projet Agr'Income sont ainsi, en premier lieu, de faire le point sur les différentes définitions du concept de "revenu agricole" et sur les indicateurs et sources habituellement utilisés pour le caractériser et le quantifier, puis de décrire le plus précisément possible la diversité des revenus des agriculteurs français. En second lieu, il s'agit d'analyser les déterminants technico-économiques qui président à la construction du revenu dégagé par les

<https://www6.rennes.inrae.fr/smart/Contrats-de-recherche/Agr-Income>

Publications déjà réalisées

Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs français

Projet Agr'Income

Sous la coordination de Laurent Piet (INRAE, UMR SMART-LERECO)

Aout 2020

Ce rapport a été réalisé dans le cadre de l'appel à projets de recherche « Le revenu des agriculteurs : mesures, déterminants et instruments d'accompagnement » lancé en 2018 par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA) et financé par le Programme 215. Le contenu de ce rapport n'engage que ses auteurs et ne constitue pas nécessairement le point de vue du MAA.

Analyse Centre d'études et de prospective

№152 - Août 2020

Déterminants, hétérogénéité et soutien du revenu des agriculteurs français

Une recherche financée par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a été commandée à l'UMR SMART-LERECO (INRAE), en 2019, afin d'analyser le niveau, la composition et l'évolution du revenu des agriculteurs français. Cette note en présente les principaux enseignements.

En 2019, la publication par le Centre d'études et de prospective (CEP) de l'INRAE a permis de faire connaître les résultats de la recherche menée par l'UMR SMART-LERECO (INRAE) en 2019, à l'occasion de la Journée de l'agriculture et de l'alimentation. Le rapport a été financé par le Programme 215. Le contenu de ce rapport n'engage que ses auteurs et ne constitue pas nécessairement le point de vue du MAA.

Informations complémentaires sur l'étude : Le Centre d'études et de prospective (CEP) de l'INRAE a permis de faire connaître les résultats de la recherche menée par l'UMR SMART-LERECO (INRAE) en 2019, à l'occasion de la Journée de l'agriculture et de l'alimentation. Le rapport a été financé par le Programme 215. Le contenu de ce rapport n'engage que ses auteurs et ne constitue pas nécessairement le point de vue du MAA.

Informations complémentaires sur l'étude : Le Centre d'études et de prospective (CEP) de l'INRAE a permis de faire connaître les résultats de la recherche menée par l'UMR SMART-LERECO (INRAE) en 2019, à l'occasion de la Journée de l'agriculture et de l'alimentation. Le rapport a été financé par le Programme 215. Le contenu de ce rapport n'engage que ses auteurs et ne constitue pas nécessairement le point de vue du MAA.

Informations complémentaires sur l'étude : Le Centre d'études et de prospective (CEP) de l'INRAE a permis de faire connaître les résultats de la recherche menée par l'UMR SMART-LERECO (INRAE) en 2019, à l'occasion de la Journée de l'agriculture et de l'alimentation. Le rapport a été financé par le Programme 215. Le contenu de ce rapport n'engage que ses auteurs et ne constitue pas nécessairement le point de vue du MAA.

Le rapport final du projet <https://agriculture.gouv.fr/recherche-agricome-heterogeneite-determinants-et-trajectoires-du-revenu-des-agriculteurs-francais>

Un article de recherche dans *Economie Rurale* n°372 <https://journals.openedition.org/economierurale/7841>

Un article de recherche accepté dans *Eur. Rev. Agric. Econ.*

New perspectives on the distribution of farm incomes and the redistributive impact of CAP payments

Laurent Piet¹ and Yann Brejoux²
 Smart-Lereco, Agriscompi Ouest, INRAE, Rennes, France; ²GRETA, INRAE, University of Bordeaux, Pessac, France

Received November 2019; final version accepted January 2021

Abstract
 We contribute to understanding the impact of potential drivers of farm income inequality and the redistributive impact of Common Agricultural Policy (CAP) payments. Our approach provides information on any gender of the income distribution, in contrast to the widely used Gini coefficient. Income growth and inequality dynamics of French commercial farms between 2009 and 2017 are found to be explained by a change in both income levels and farm characteristics. Further, CAP payments are shown to participate in leveling off income inequalities, with Pillar 1 and 2 payments performing differently along the distribution. Our results may help inform on-going policy debates about farmers in the distribution of farm support and structural change implications for the future of European agriculture.

Keywords: farm income, inequality, counterfactual distribution, CAP direct payments, France

JEL classification: Q12, Q18, Q31

1. Introduction
 Although one of the motivations for public intervention in the agricultural sector, and specifically one of the initial objectives of the Common Agricultural Policy (CAP) of the European Union (EU), is to ensure a fair income to farmers (Hailes, 2016), 'on average' observations hide a wide variety of individual situations so that the study of the distribution of farm incomes has attracted a number of research articles in the last decades. This literature has been primarily concerned with assessing the respective contributions of the various income sources to overall farm income inequality. More specifically, two components have been the subject of particular attention. First, authors have been interested in measuring the redistributive effect of off-farm income in increasing or reducing the inequality of agricultural income. Second, authors have been interested in measuring the redistributive effect of CAP payments. Our approach provides information on any gender of the income distribution, in contrast to the widely used Gini coefficient. Income growth and inequality dynamics of French commercial farms between 2009 and 2017 are found to be explained by a change in both income levels and farm characteristics. Further, CAP payments are shown to participate in leveling off income inequalities, with Pillar 1 and 2 payments performing differently along the distribution. Our results may help inform on-going policy debates about farmers in the distribution of farm support and structural change implications for the future of European agriculture.

Keywords: farm income, inequality, counterfactual distribution, CAP direct payments, France

JEL classification: Q12, Q18, Q31

FAITS ET CHIFFRES

Le paiement redistributif et le plafonnement des aides directes : deux outils de la PAC favorables aux petites exploitations agricoles françaises ?

Vincent CHATELIER¹ INRAE, UMR SMART-LERECO, Rennes
 vincent.chatelier@inrae.fr

En se focalisant sur le cas de la France, cet article propose une réflexion centrée sur deux instruments de la Politique agricole commune (PAC) qui entendent avoir un impact sur la répartition des aides directes entre exploitations agricoles. Le premier, mis en œuvre à partir de 2015, correspond au paiement redistributif alloué sur les 52 premiers hectares. Le second concerne le plafonnement des aides directes, conformément aux propositions faites par la Commission européenne le 1^{er} juin 2018. Partant des données individuelles du Réseau d'information comptable agricole (RICA) et en considérant plusieurs modalités d'application de ces deux dispositifs, des simulations sont conduites pour éclairer la question de leurs impacts. Les résultats obtenus soulignent combien l'intensité des redistributions potentielles est sensible aux options liées retenues (niveau des seuils, exemption, ciblage des fonds collectés, etc.).

MOTS-CLÉS : PAC, aides directes, exploitations agricoles, plafonnement, paiement redistributif

Redistributive payment and the capping of direct payments: Two CAP instruments that work in the favor of small French farms?

Focusing on the case of France, this paper reflects on two Common Agricultural Policy (CAP) instruments that aim to have an impact on the distribution of direct payments among farms. The first implemented from 2015, is the redistributive payment allocated to farmers for the first 52 hectares of their land. The second involves derogations and several possible implementation modalities for these two instruments, some simulations are carried out to shed light on the impact of these instruments. The results show the extent to which the level of potential redistribution is affected by the particular options chosen (threshold level, exemption, targeting of funds collected, and so on). (E1, Q12, Q18)

KEYWORDS: CAP direct payments, farms, capping, redistributive payment.

Dans la réforme de la Politique agricole de l'Union européenne (UE) est traité notamment le paiement redistributif (PAC) en 1992 (Balthaz, 2004 ; Bureau et Thévoz, 2014), les aides directes à l'agriculture sont au cœur de nombreux travaux scientifiques et elles ont suscité de larges débats, tant dans les instances publiques que dans les organisations agricoles. Les travaux réalisés à l'échelle de la France ont plus globalement

de l'Union européenne (UE) est traité notamment à leur degré de concentration (Droville, 2000 ; Lacombe et Thévoz, 2015), à leur équité (Balthaz et al., 2002), aux effets redistributifs des mesures adoptées dans les réformes (Chasteller et Guyonvard, 2011), à leur ciblage optimal (Bureau et Mahé, 2008 ; Coor des comités agricoles, 2018), à leur capitalisation

ECONOMIE RURALE 372 (Aot, Juin 2020) • 137

2. PAC et revenus agricoles

Vincent Chasteller, Hervé Guyonvard

LES AGRICULTEURS DES TERRAIRES ENCLAVÉS (EM) DE L'UNION EUROPÉENNE (UE) bénéficient du soutien budgétaire de la PAC sur la base de ressources communautaires complètes par des ressources nationales et régionales. Les fonds communautaires sont les plus importants. Sur la période budgétaire 2014-2020, ils s'élevaient annuellement à 58 milliards d'euros, soit 1,2 milliard d'euros par hectare et par exploitation agricole. Ces aides mises en œuvre depuis 1992 ont conduit à remplacer un soutien par les prix à la charge du consommateur par un soutien via des aides à la charge du contribuable (cf. chapitre 1). Cette subvention ne s'applique pas que le soutien par les prix est un appui décisif, notamment parce qu'il permet une protection tarifaire et non tarifaire à l'entree sur le marché communautaire (cf. chapitres 4 et 5).

Ce chapitre, centré sur les soutiens à l'agriculture européenne et à ses agriculteurs, est structuré en deux sections. La première, de nature descriptive, permet de situer le soutien total à l'agriculture européenne relativement à ses concurrentes et de caractériser les évolutions temporelles des modalités de ce soutien. La deuxième section vise à objectiver la critique souvent formulée d'une distribution trop inéquitable du soutien qui favorise les EM avant-européens au détriment des EM du Sud et de l'Est, et les plus grandes exploitations aux dépens des plus petites structures. La troisième section porte sur la question des liens entre soutiens budgétaires et revenus agricoles. Plus spécifiquement, nous cherchons à éclairer l'efficacité de différents instruments de soutien des revenus agricoles, notamment de l'instrument des aides directes découplées (aides déconnectées des choix et des volumes de production), la dépendance des revenus agricoles aux soutiens budgétaires, en particulier aux aides directes découplées, et la légitimité à inclure explicitement dans la PAC un objectif et un instrument de soutien des revenus agricoles. L'analyse de cette troisième question fait office de conclusion.

Les soutiens à l'agriculture européenne et à ses agriculteurs

■ Panorama d'ensemble des soutiens à l'agriculture européenne et à ses concurrentes

L'organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a défini une méthode permettant de mesurer et de comparer les soutiens accordés aux agriculteurs des pays membres de l'Organisation (OCDE, 2019). Nous nous référons plus spécifiquement

27. Cette présentation a pour effet, lorsque choisis les prix, de faire des importations, réduisant qui entraîne une augmentation des prix intérieurs et donc bénéfique pour les producteurs européens.

Un chapitre de l'ouvrage *Quelle PAC demain ?* (Ed. Quae) <https://www.quae.com/produit/1604/9782759230815/quelle-politique-agricole-commune-demain>

➤ Valorisations en cours

- 1 article pour *Notes et Etudes Socio-Economiques*
- 2 articles en révision dans la revue *Economie Rurale*
- 1 numéro spécial de la revue *Economie Rurale*



➤ Plan de l'intervention

- **Les enjeux de la mesure du revenu agricole**
(L. Piet, INRAE, SMART-LERECO, Rennes)
- **Les différents indicateurs de résultat économique des exploitations agricoles**
(C. Laroche, Institut Agro-AGROCAMPUS OUEST, SMART-LERECO, Rennes)

Questions/réponses

- **Les résultats économiques des exploitations françaises et européennes**
(V. Chatellier, INRAE, SMART-LERECO, Nantes)

Questions/réponses



➤ Les enjeux de la mesure du revenu agricole

L. Piet (UMR SMART-LERECO, INRAE, Rennes)

➤ Un retour en force dans le débat public

- En 2016, 30% des chefs d'exploitation imposés au réel ont déclaré des revenus professionnels équivalents à moins de 350 € / mois (source : CCMSA, données COTNS 2017)





VOIX DU NORD

LILLE
Lille : le Bazaar St So, nouveau paradis des «créateurs d'activité»

LE FIGARO

Le Télégramme

LADEP

DÉP

Économie

Sports

Loisirs

« (...) les agriculteurs gagnent en moyenne 1 265 € nets par mois. C'était 1600 € il y a encore cinq ans. Il se dit même qu'un quart d'entre eux ne gagnerait que 350 € par mois. (...) »

reinent en
gagent moi
appelle une

agne [Chez vous](#)

« (...) D'un côté, il y a le verre à moitié vide : un tiers des agriculteurs continuent à vivre avec moins de 350€ par mois. 20% des exploitations perdent de l'argent au quotidien (...) »

Économie

site est gratuit, sans publicité et les données collectées ne sont pas vendues. « 30 % des agriculteurs gagnent moins de 350 € par mois. Nous sommes là pour les aider, et ils sont déjà sollicités par des fournisseurs. »

Agriculture

« (...) Les exploitants grâce à ces aides de l'IHNC, génèrent des revenus d'entre eux gagnent à peine 350 euros par mois. » entre 8000 et 12000 euros. Ces agriculteurs gagnent un SMIC, certains d'entre eux gagnent à peine 350 euros par mois (...) »

L'OBS

POLITIQUE MONDE ÉCONOMIE CULTURE OPINIONS DÉBATS TENDANCES 2049 VIDÉOS PHOTOS

L'OBS > ÉCONOMIE

« (...) Difficile, dans ces conditions, d'améliorer le sort d'une profession marquée par de grandes inégalités, où un tiers des agriculteurs gagnent moins de 350 euros par mois, où les retraites sont souvent au-dessous du seuil de pauvreté (...) »

« Quand on sait qu'ils gagnent moins de 350 euros par mois, c'est indispensable d'aider les agriculteurs (...) »

Europe

Détresse des agriculteurs gagnent moins de 350 euros par mois

« 30 % d'agriculteurs gagnent moins de 350 euros par mois (...) »

atlantico

INDIE

Économie Politique Société Faits divers Sports Culture/Loisirs Gra

urant moyen avant impôt en 2016 était de 10 000 €. Et 30 % des agriculteurs gagnent moins de 350 euros par mois. L'objectif s'est fixée, en 2016, à 10 000 euros par an.

➤ Là où c'est gênant...

ÉLYSÉE Actualités Agenda Présidence Écrire au Président

PUBLIÉ LE 11 OCTOBRE 2017

Discours du Président de la République aux États Généraux de l'Alimentation



« Il n'est plus possible aujourd'hui qu'en France, un tiers des agriculteurs gagne moins de 350 euros **par an** et je le redis très clairement (...) »

france inter

Info Culture Humour Musique Plus ▾


Accueil > Émissions > L'invité de 8h20 : le grand entretien > Arnaud Daguin : "Les agriculteurs, ces gens qui nous nourrissent, gagnent"

L'INVITÉ DE 8H20 : LE GRAND ENTRETIEN

jeudi 30 novembre 2017 par Nicolas Demorand

Arnaud Daguin : "Les agriculteurs, ces gens qui nous nourrissent, gagnent **en moyenne 350 euros par mois**"

MY TFI | Replay Direct Ma liste Rechercher un programme, une vidéo... Se connecter Créer un compte



Invité : Guillaume Canet porte le mal-être du monde agricole à l'écran dans 'Au nom de ...

Le film d'Edouard Bergeon « Au nom de la terre » cartonne dans les salles françaises. L'acteur Guillaume

+ MA LISTE PARTAGER

20m
Publiée le 15 octobre 2019 à 20:45
Dispo + 30j
Quotidien avec Yann Barthès

« Il y a un ras-le-bol des agriculteurs de ne pas être compris, **ils gagnent** moins de 350 € par mois, ils bossent 14h par jour (...) »

➤ Le « fact checking » se développe

LCI SOCIÉTÉ • EXAMENS 2020 • POPULATION • SOCIAL • EDUCATION • SANTÉ • VIOLENCE

Les agriculteurs gagnent-ils seulement 500 euros par mois ?

SOCIAL • SUIVRE

À LA LOUPE - Les revenus des agriculteurs "sont en moyenne de 500 euros par mois", déplorait récemment la députée LR Valérie Beauvais dans une intervention à l'Assemblée. Ces niveaux de rémunérations, bien inférieurs au Smic, sont-ils vraiment la norme dans le secteur agricole ?

27 nov. 2019 12:02 - Thomas Deszpot

Des revenus faibles, mais pas autant qu'annoncé

Lorsque l'on cherche des informations sur les revenus des agriculteurs, de multiples données se mêlent, souvent très différentes les unes des autres. Le RCAl est souvent mis en avant : il s'agit du Revenu courant avant impôts (RCAl), un indicateur potentiellement trompeur car il faut lui soustraire les cotisations sociales à payer. En 2018, ce RCAl s'élevait, pour les agriculteurs non-salariés exploitants, à 2.530 euros par mois.

(...)

Pour disposer du revenu mensuel net, LCI s'est tourné vers l'Insee, qui présente des données plus précises. Les dernières études portent sur l'année 2016, les résultats plus inférieurs. Il en ressort que le montant est de 1.110 euros. Il s'agit d'une somme mensuelle brute, c'est-à-dire un régime fiscal appliqué lorsque les revenus sont supérieurs à 200 euros. 82.800 personnes sont concernées, soit environ 80% des agriculteurs exploitants.

(...)

Se concentrer sur des moyennes permet de donner un ordre d'idée, mais pas de donner une image précise de ce que fait la Mutualité sociale agricole, dans un document de 2017 relatif à l'année précédente. On apprend que "près de 20% des exploitants seraient au régime réel, mais aussi qu'ils seraient 30% à toucher moins de 1.000 euros par mois". La Mutualité sociale agricole représente environ 110.000 personnes.

(...)

Quels que soient les indicateurs retenus (et même s'ils dépassent le plus souvent les 1.000 euros), les revenus des agriculteurs français restent très faibles. Ils flirtent bien souvent avec le seuil de 1.000 euros (et semblent dérisoires dès lors qu'on les rapporte au nombre d'heures travaillées) et sont bien inférieurs aux montants prévus par la PAC, les dispositifs d'aides tels que ceux prévus par la PAC, les montants seraient...

Le Journal du Dimanche

Politique Société International Eco Paris Culture Sport Sondages JDD Opinions

ACCUEIL / SOCIÉTÉ

Oui, 30% des agriculteurs gagnent moins de 354 euros par mois

09h00, le 4 décembre 2019

Par Marion Lefèvre

ABONNÉS LE VRAI DU FAUX - SUR TWITTER

Le média de veille de l'économie et des politiques agricoles

AGRA PRESSE

www.agra.fr

Semaine du 25 novembre 2019 - n° 3718

CETTE SEMAINE

DÉCRYPTAGE

Revenu agricole : dissiper les confusions

Le centre d'études (CEP) du ministère de l'Agriculture a lancé un projet de recherche sur la mesure du revenu des agriculteurs et les premiers travaux qui en sont issus doivent être présentés au premier semestre 2020. Résultat, revenu professionnel, ou disponible, prélèvements privés, plusieurs indicateurs coexistent qui n'ont pas la même signification, et dont la presse généraliste mésuse régulièrement. La MSA, elle-même, a été critiquée pour sa communication sur le sujet et réfléchit à des changements. Agra vous donne les clés pour comprendre.

DECODAGRI

ACCUEIL A PROPOS QUI SOMMES-NOUS ? CHARTE NOUS CONTACTER

Un tiers des agriculteurs gagnerait moins de 350 euros par mois

Trompeur

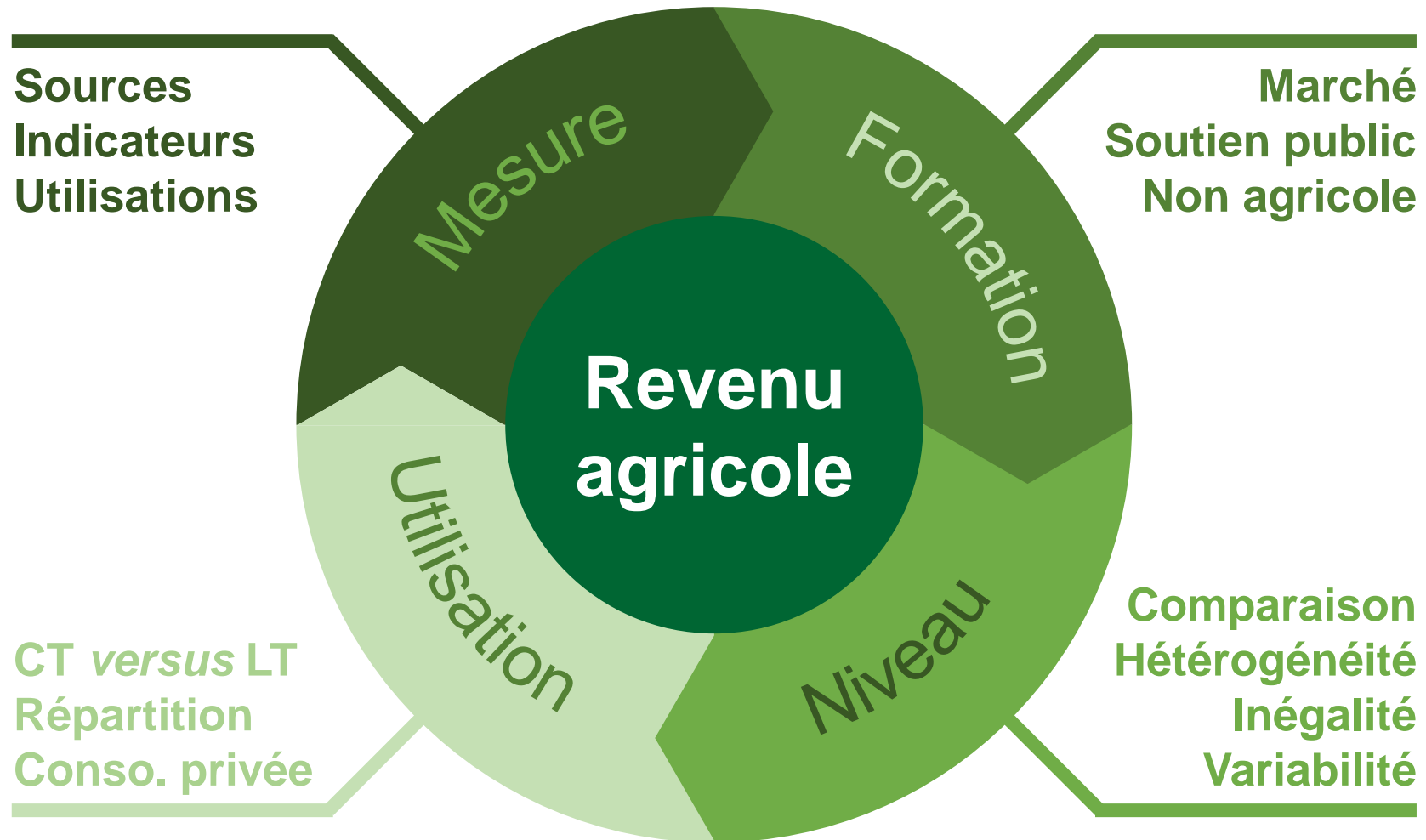
Orlane Dieulot - 12 décembre 2019

Personne n'y échappe. La République en Marche, le Rassemblement national, Les Républicains, La France insoumise, ou encore Europe Ecologie-Les Verts, tous ont utilisé une même estimation pour commenter le revenu des agriculteurs. « 350 euros » est devenu la référence sur les réseaux sociaux. Or, si ce montant s'appuie sur des données existantes, sa réalité est trompeuse.

Accéder à l'article

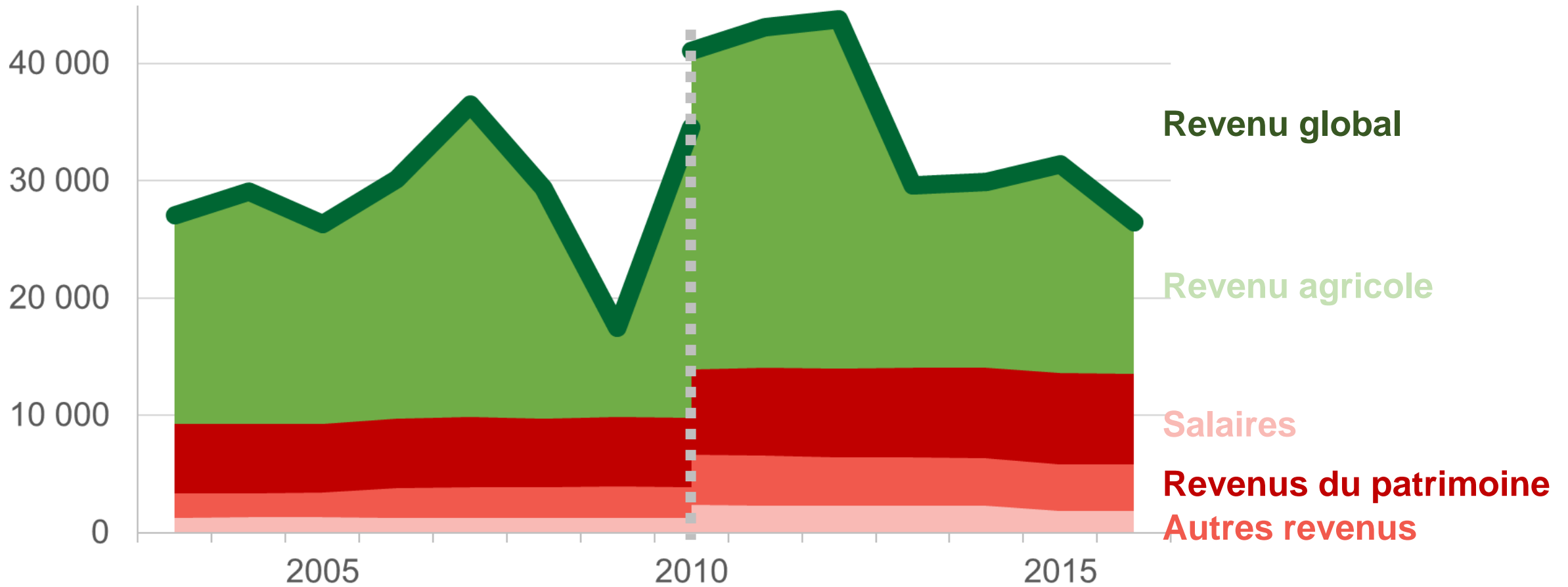


➤ Le champ d'étude



➤ Le revenu global des foyers agricoles

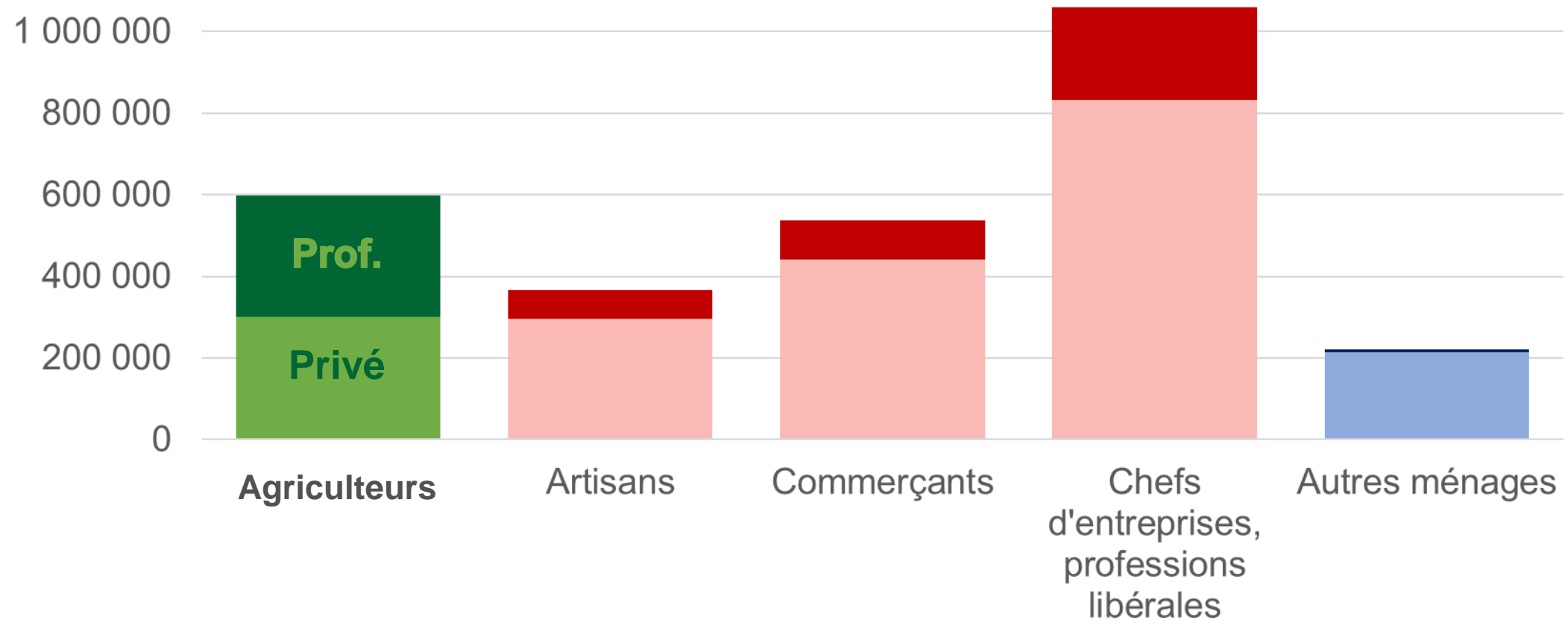
€ 2010 / foyer



Champ des moyennes et grandes exploitations (Rica)

➤ Au-delà du revenu, le patrimoine

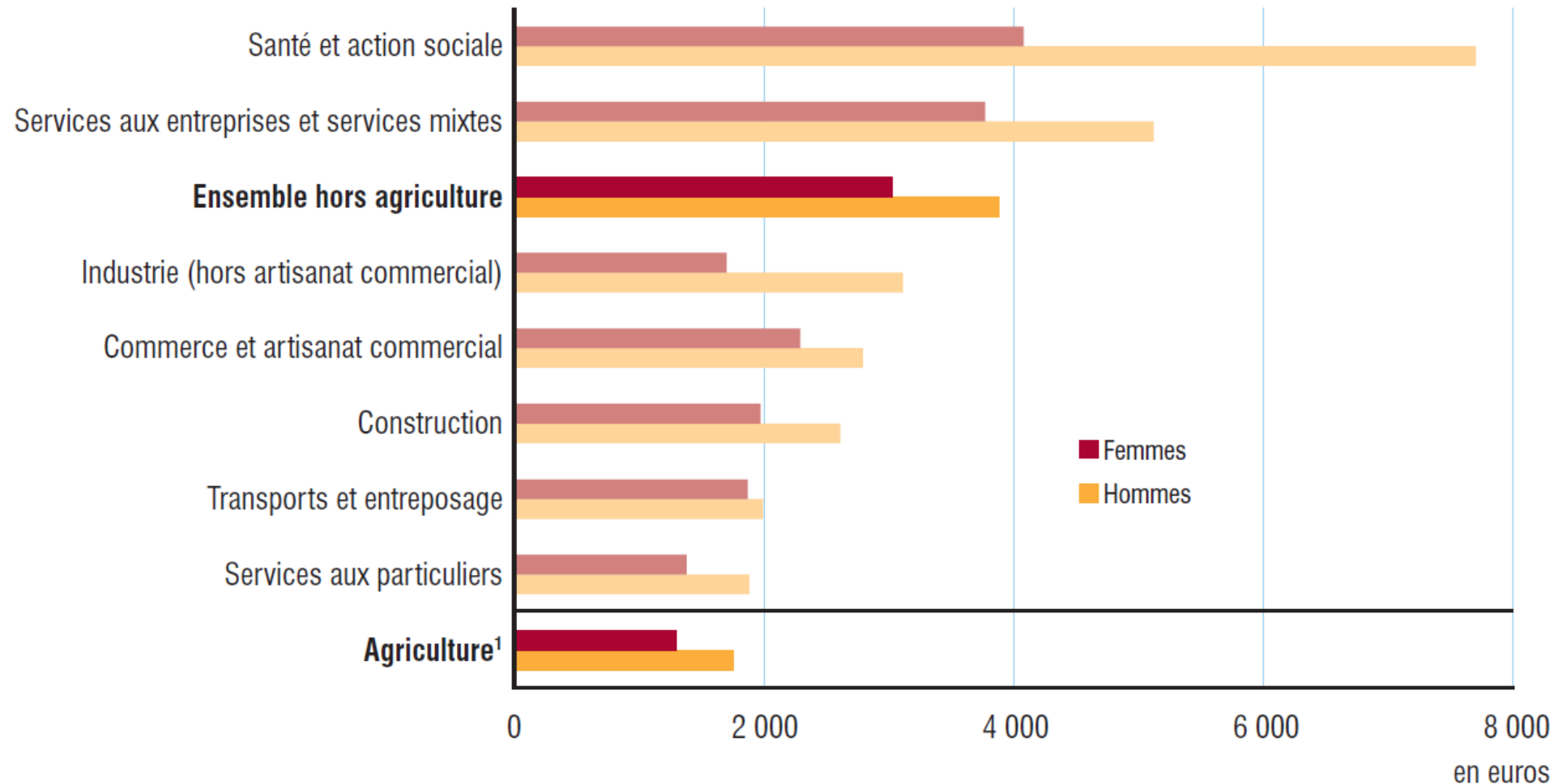
Patrimoine brut, € 2018



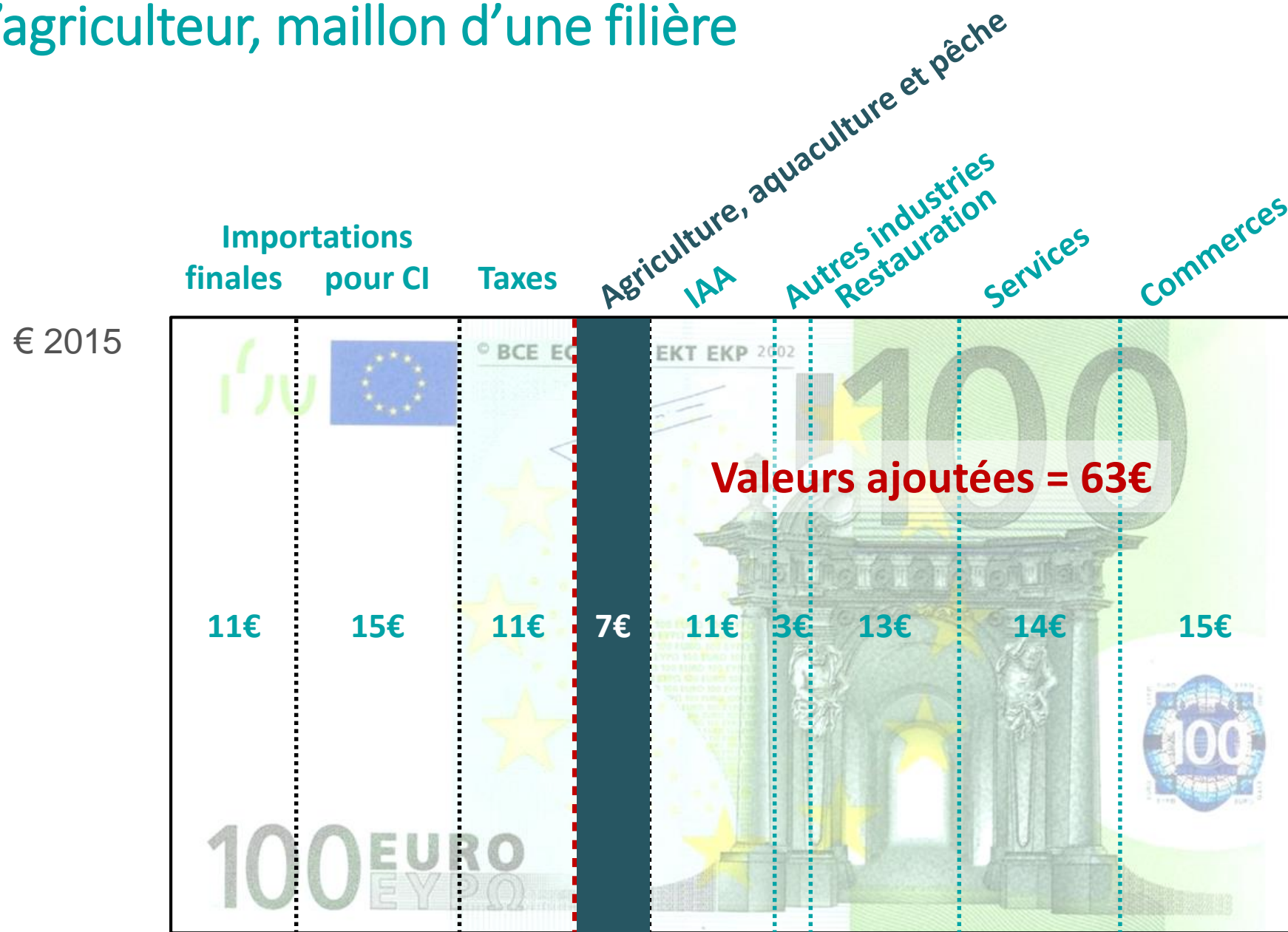
Source : Salembier L., et al. (2020). Emploi et revenus des indépendants. INSEE Références, p. 119

➤ Le revenu agricole par rapport à celui des autres non-salariés

- Revenu mensuel moyen en 2017



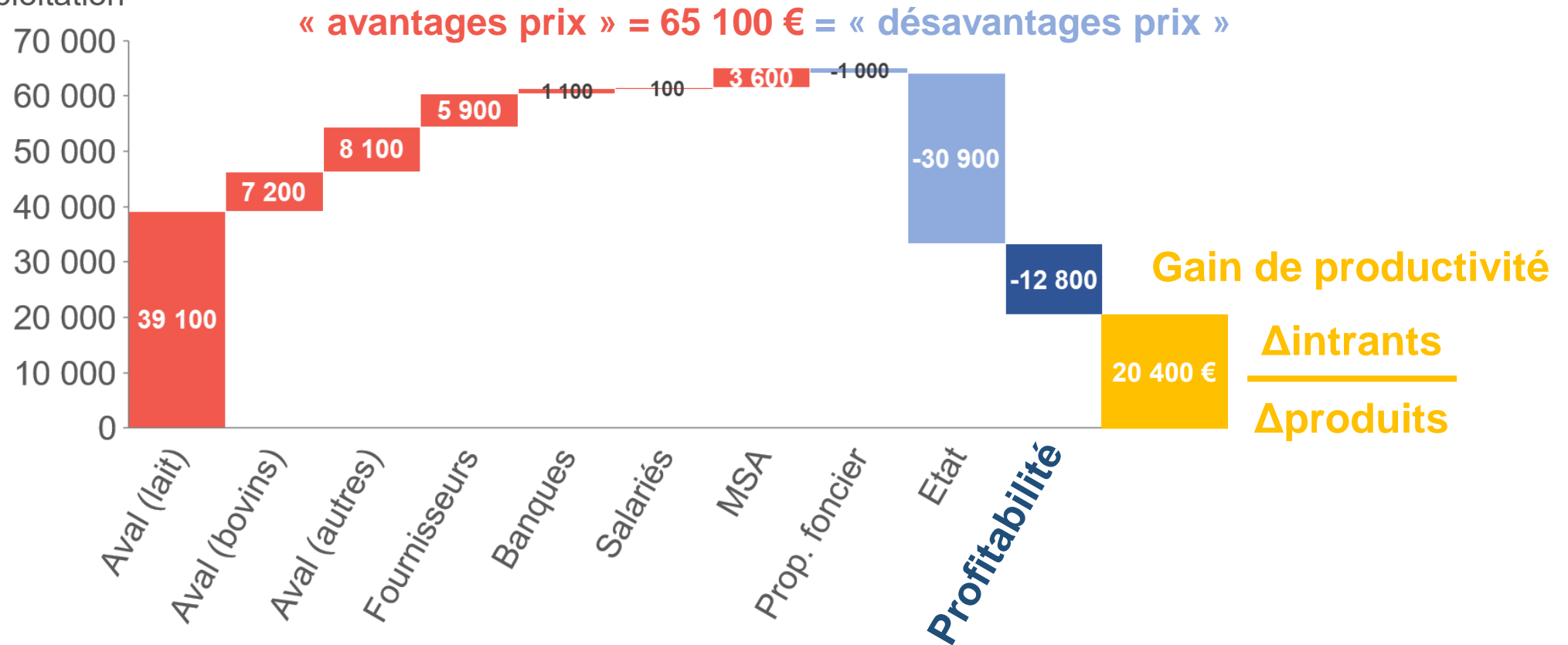
➤ L'agriculteur, maillon d'une filière



➤ L'agriculteur, maillon d'une filière

- ... ne bénéficie pas forcément des gains de productivité qu'il dégage
Exemple de l'OTEX « Bovins lait » du RICA entre 1988 et 2016

€ constants / exploitation





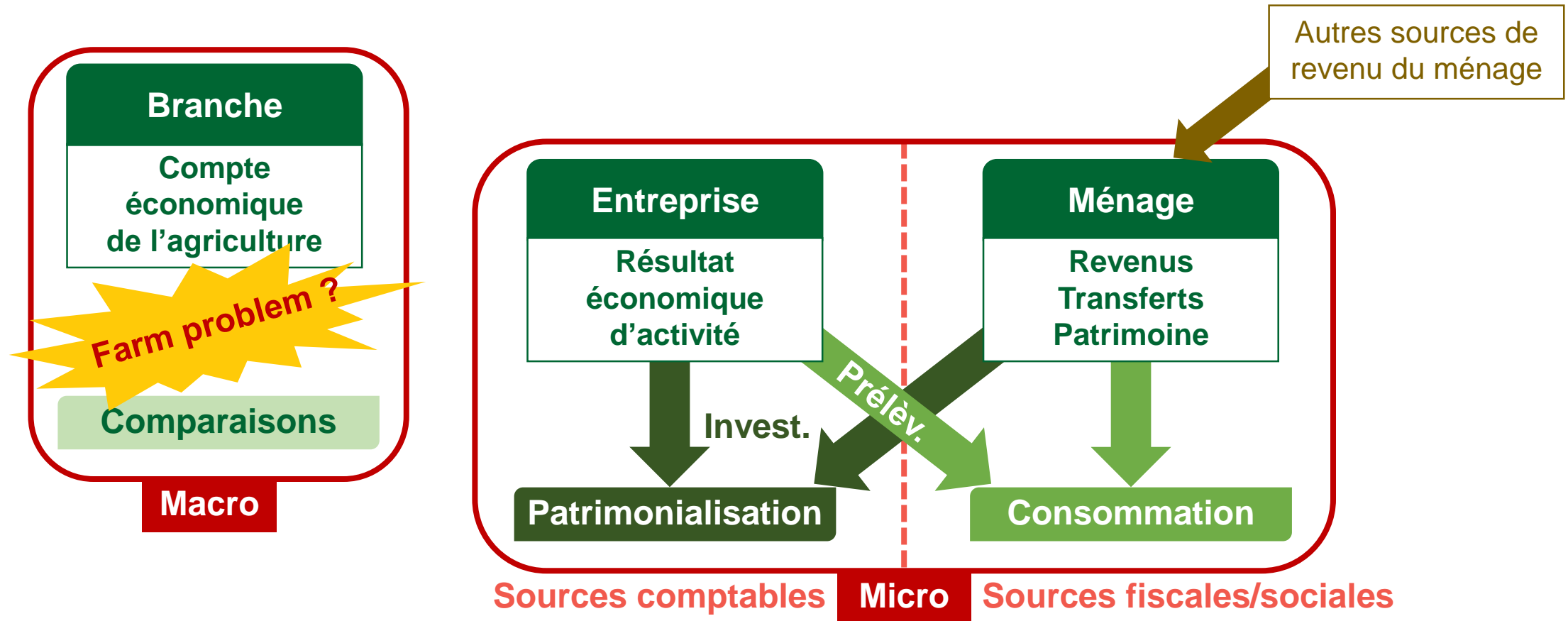
➤ Les différents indicateurs de résultat économique des exploitations agricoles

C. Laroche (UMR SMART-LERECO, Institut Agro – AGROCAMPUS-OUEST, Rennes)

➤ Diversité des indicateurs de revenu agricole

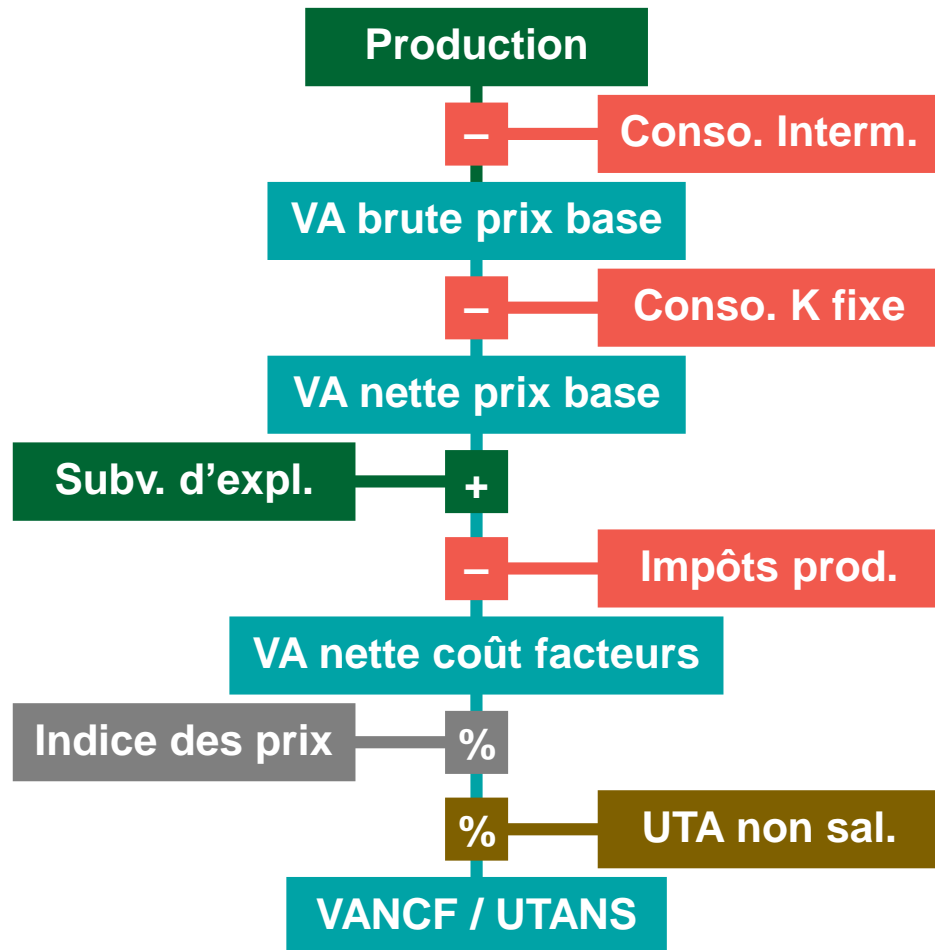
- **En terme d'enjeux et de finalité d'utilisation :**
 - Capacité du secteur agricole à produire de la valeur
 - Équité de la rémunération des agriculteurs au sein du secteur / par rapport aux autres secteurs
 - Justification / contestation de l'intervention de l'Etat
- **En termes de source et d'assiette de données utilisées selon la cible choisie :**
 - Unité de base considérée (branche, entreprise, ménage),
 - Producteur des données et de ses finalités
 - Echelle d'analyse (micro, macro)
 - Champ des entreprises couvertes (petites/moyennes/grandes, micro-BA/réel...)

➤ Trois approches du revenu agricole



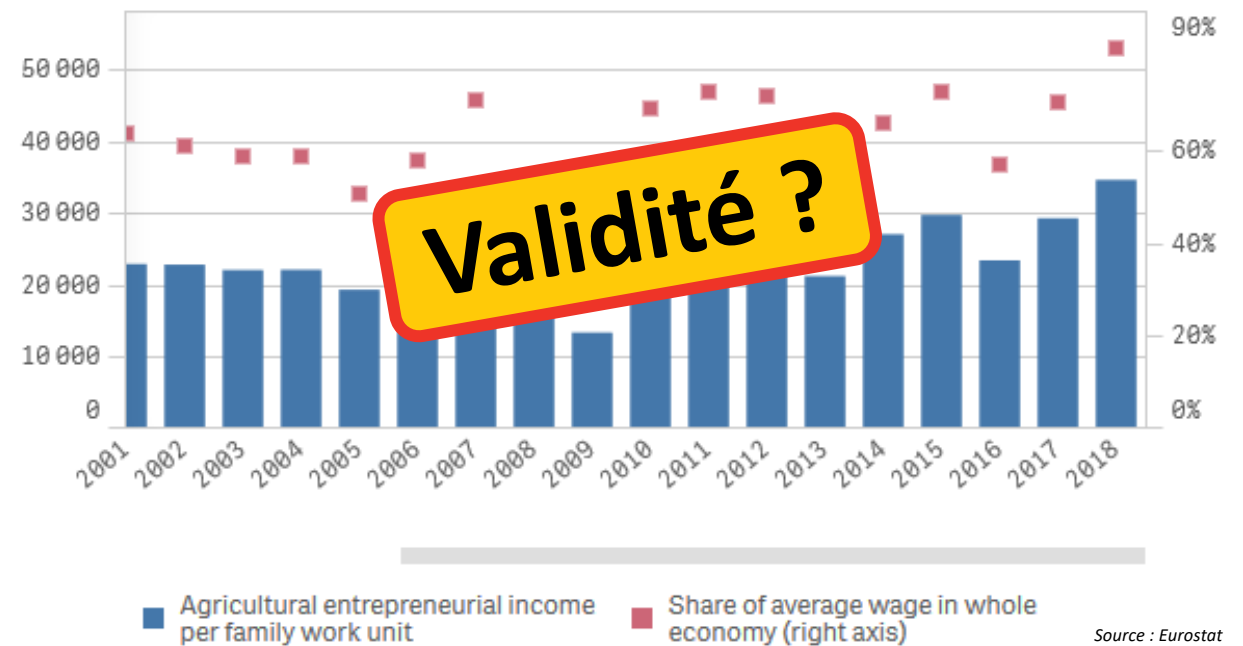
➤ Les indicateurs macroéconomiques

- Compte économique de l'agriculture (comptabilité nationale, INSEE, Eurostat)
L'« indicateur A » : *Valeur ajoutée nette au coût des facteurs / unité de travail*



France

(EUR/family work unit, real terms)



Source : Eurostat

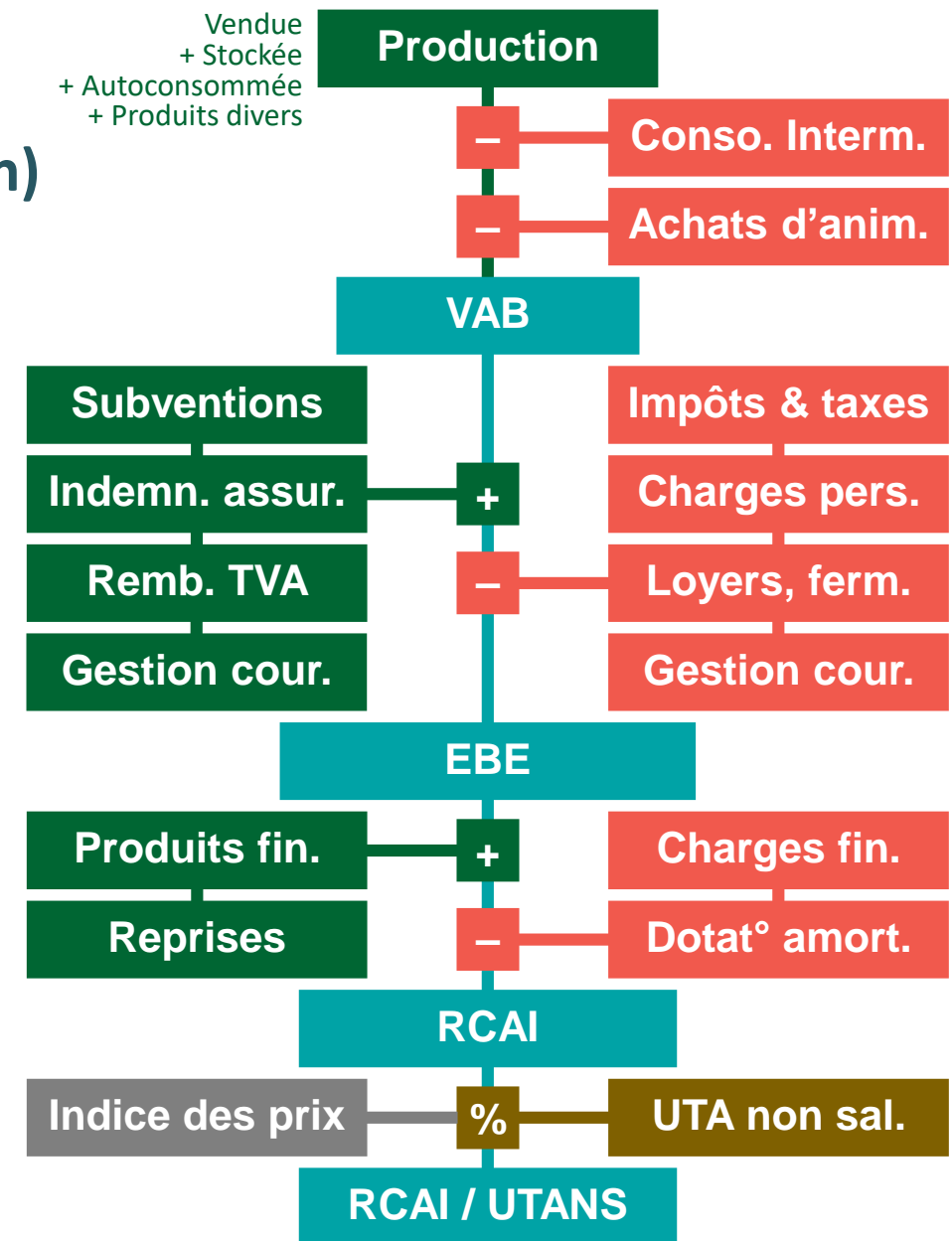
➤ Les indicateurs microéconomiques

- Soldes Interm. Gestion (Rica, centres de gestion)
Le résultat courant avant impôts (RCAI)

Des différences :

- Rica / Centres de gestion
- Société / entreprise individuelle

*RCAI du Rica :
un bon indicateur de revenu
pour comparer les exploitations*



VAB : valeur ajoutée brute

EBE : Excédent brut d'exploitation

RCAI : Résultat courant avant impôts

➤ Les indicateurs microéconomiques

- **Revenu fiscal et social (MSA)**

Les Bénéfices Agricoles (BA) et les Revenus Professionnels (RP)

- Les bénéfices Agricoles (BA) :

- ✓ Bénéfice réel normal
- ✓ Bénéfice réel simplifié
- ✓ Micro BA

- Une société agricole peut choisir d'être imposée sur les sociétés (IS et non BA).

L'IS payé par l'entreprise, est calculé à partir du bénéfice de l'entreprise, après soustraction de la rémunération du travail et des charges sociales.

➤ Les indicateurs microéconomiques

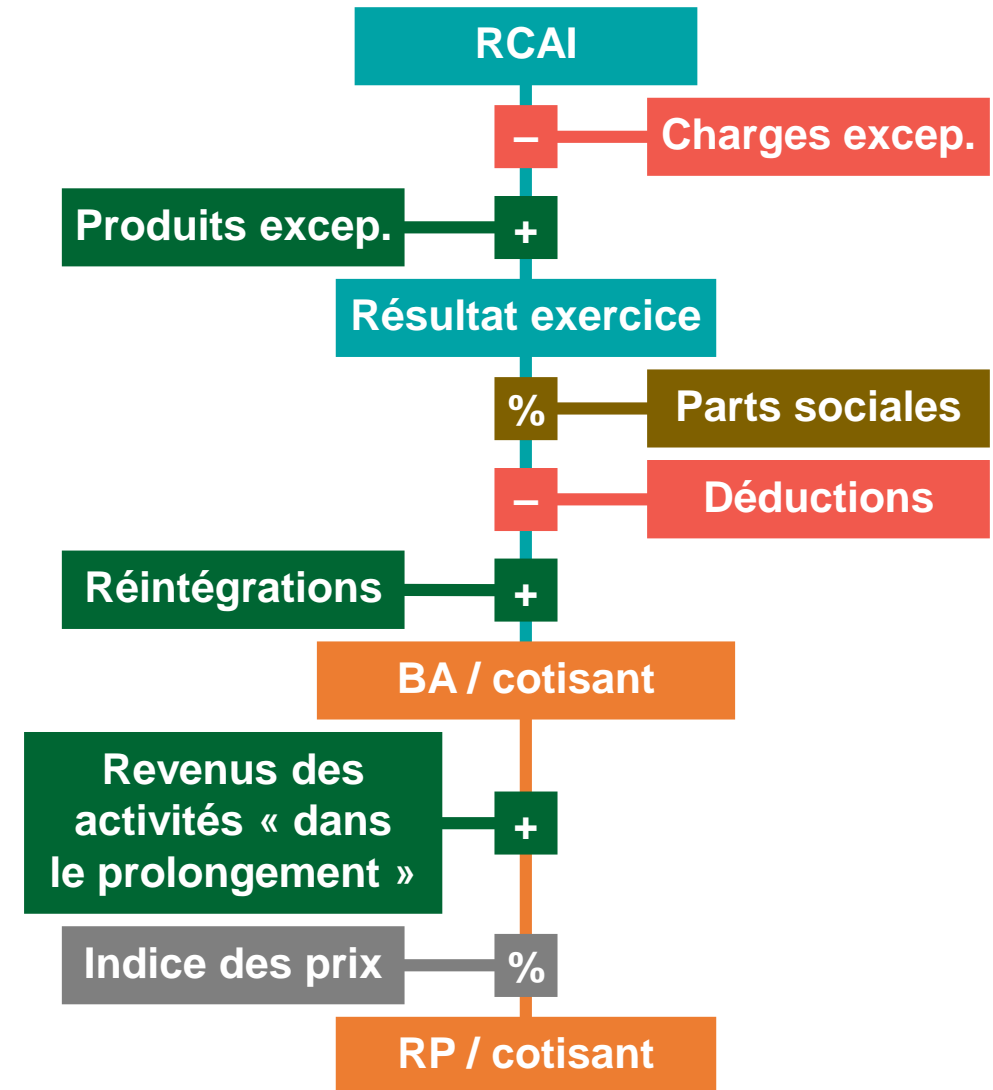
- **Revenu fiscal et social (MSA)
Les Bénéfices Agricoles (BA)
et les Revenus Professionnels (RP)**

Le revenu fiscal (déclaration d'impôts) est issu de retraitements extra-comptables du revenu comptable

- ✓ *Déductions au revenu des Dotations pour investissement (DPI), dotation pour aléas (DPA)*
- ✓ *Exonération des plus-values, traitements différents selon la forme juridique de l'entreprise*
- ✓ *Possibilité de lissage du revenu*
- ✓ *Suramortissement Macron*

Le passage du revenu fiscal (BA ou IS) au revenu social (RP) diffère selon le régime fiscal

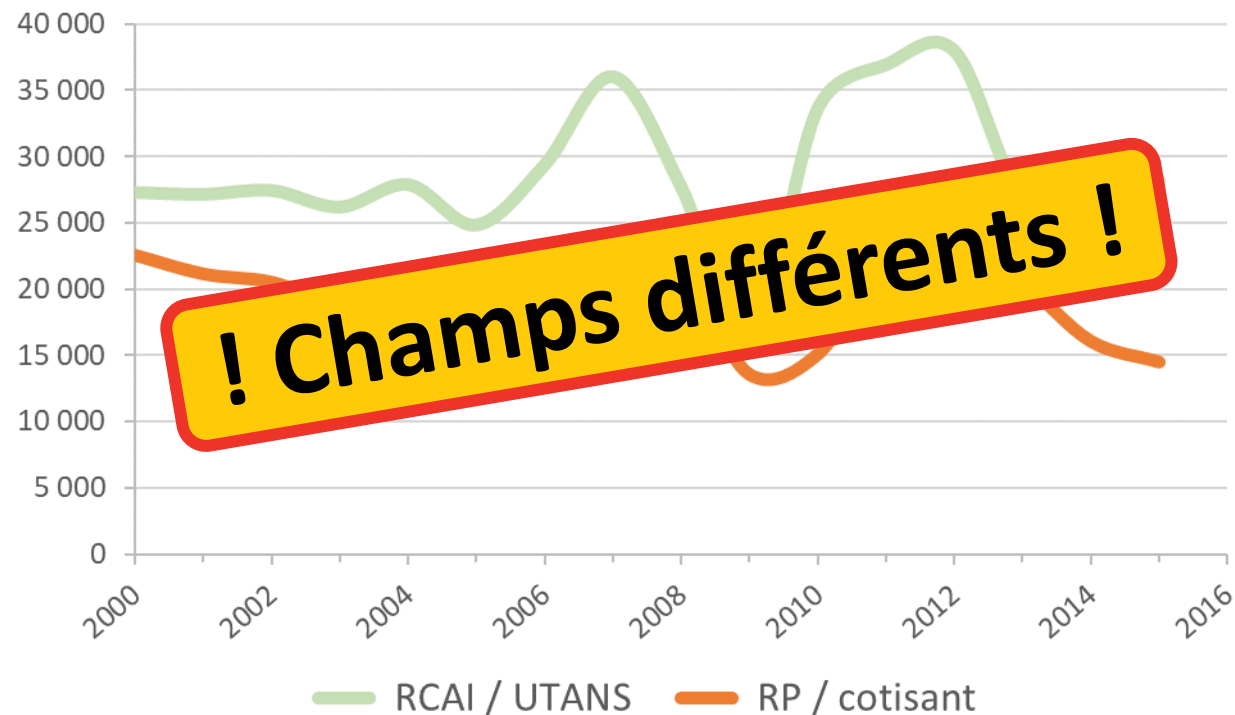
Les règles de calcul évoluent dans le temps



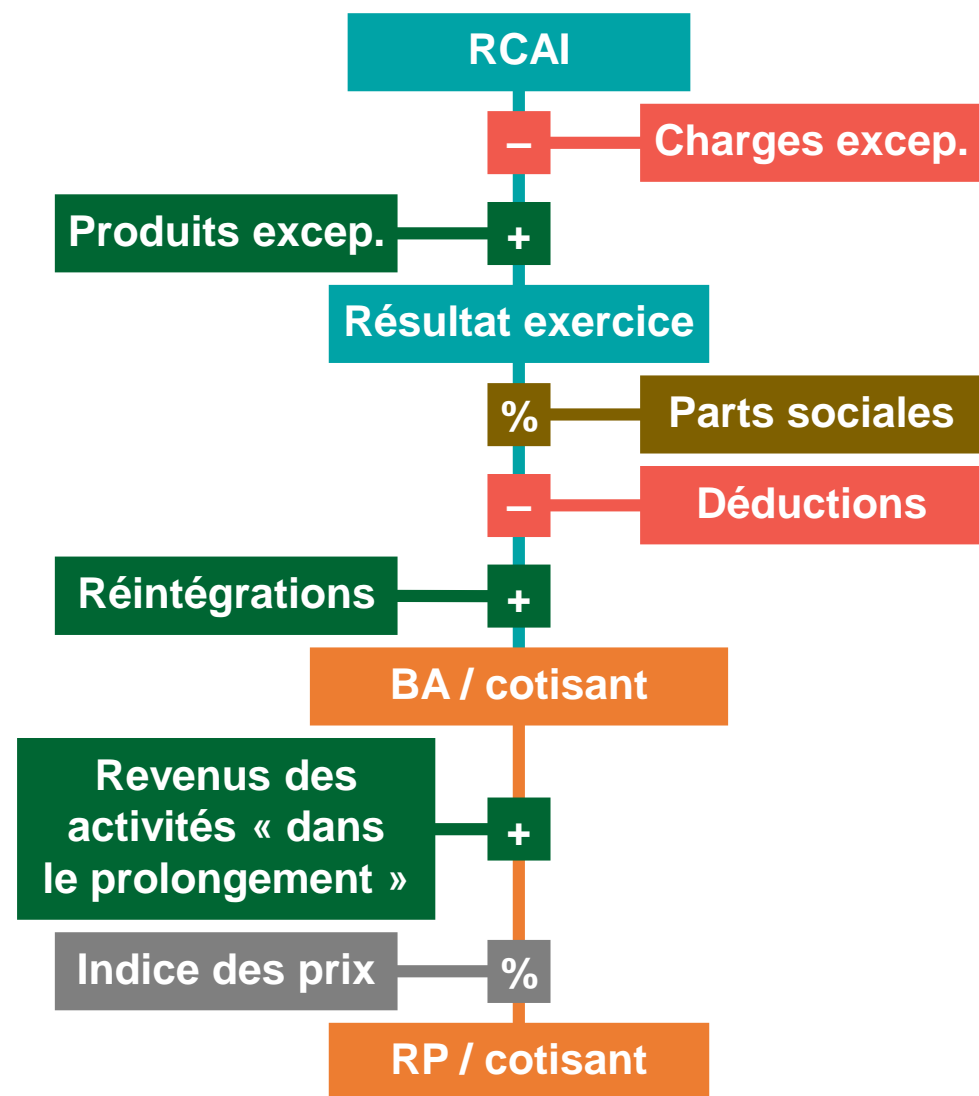
➤ Les indicateurs microéconomiques

- Revenu fiscal et social (MSA)
Les Bénéfices Agricoles (BA)
et les Revenus Professionnels (RP)

€ constants 2019 / UTANS

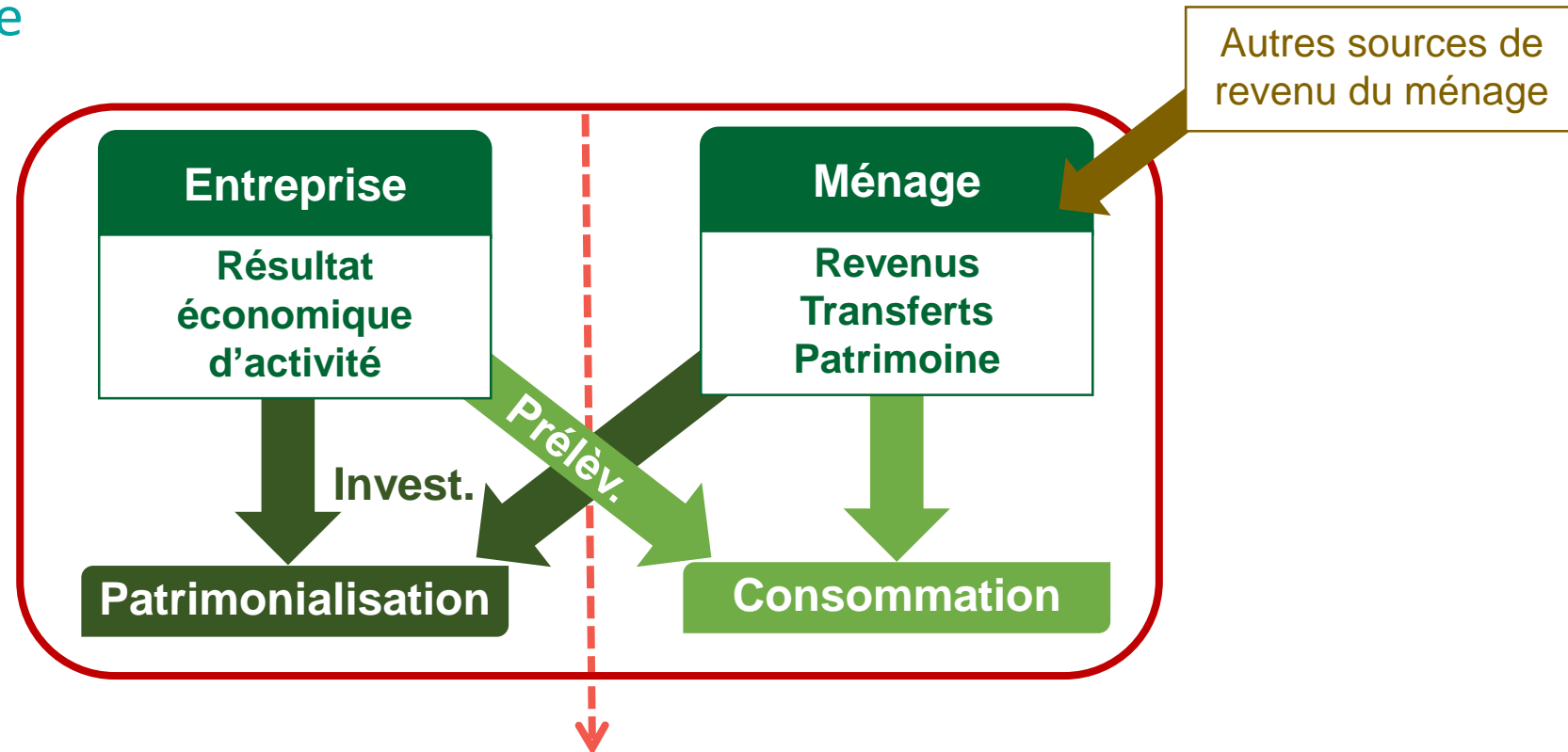


Source : SSP RICA 1988 à 2019 ; MSA COTNS 2000-2015 – champ : France métropolitaine



➤ Les indicateurs microéconomiques

- Prélèvements privés
Optique trésorerie



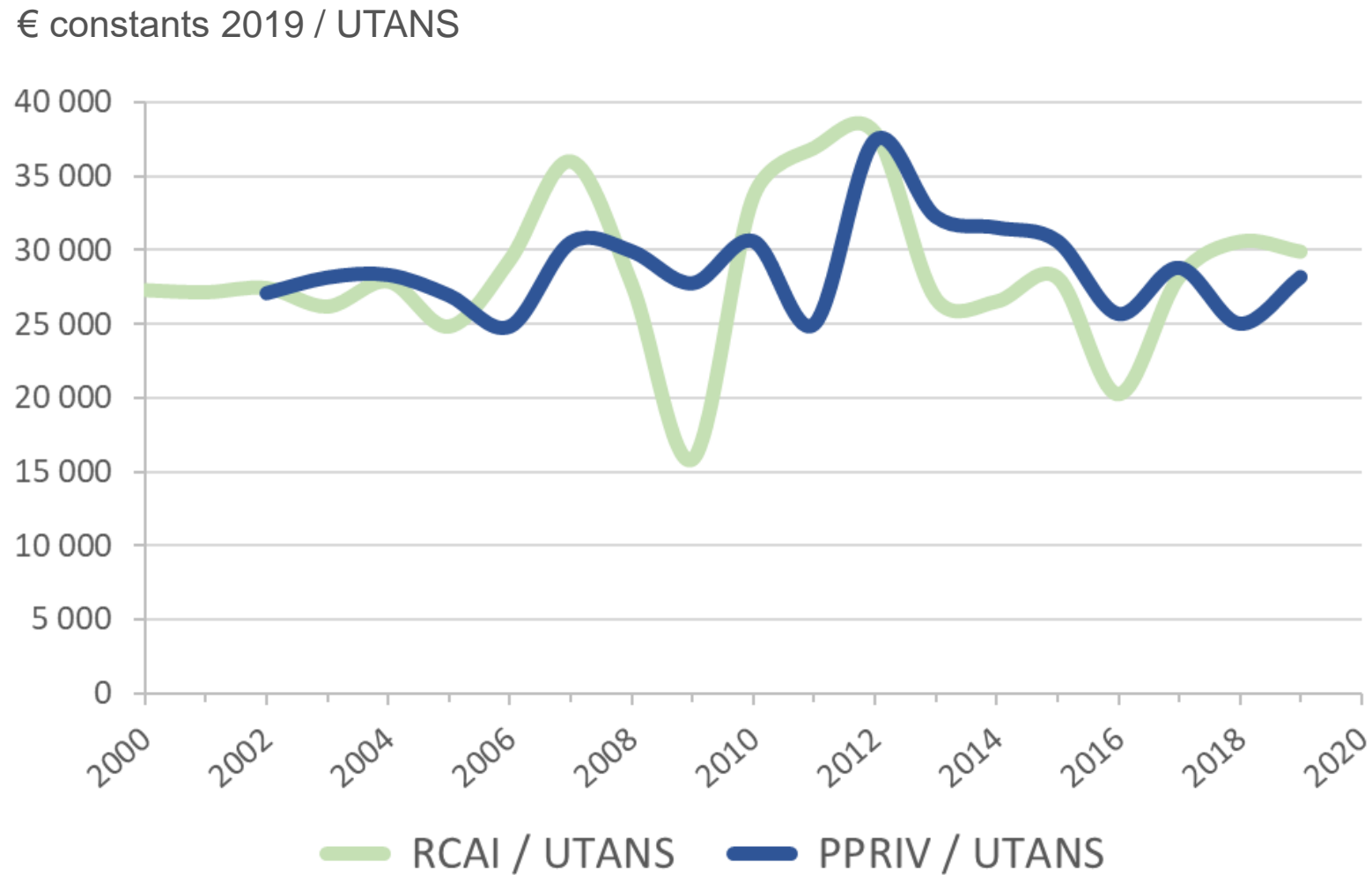
Compte(s) courant(s) d'exploitant ou d'associés

→ Rémunération du travail et du capital

Financement de l'exploitation ←

➤ Les indicateurs microéconomiques

- Les prélèvements privés : moins instables que le RCAI



➤ Quelques messages clés...

- Chaque indicateur a des **avantages** et des **inconvénients**
- Le « revenu agricole » n'a **rien d'un salaire**
- Les agriculteurs arbitrent entre **rémunération *immédiate*** et **rémunération *différée***
- Une année donnée, le **résultat économique** des exploitations ne reflète pas le revenu des agriculteurs, encore moins le niveau de vie des ménages agricoles
- Mais, sur longue période, le **RCAI du Rica** est un bon indicateur en moyenne



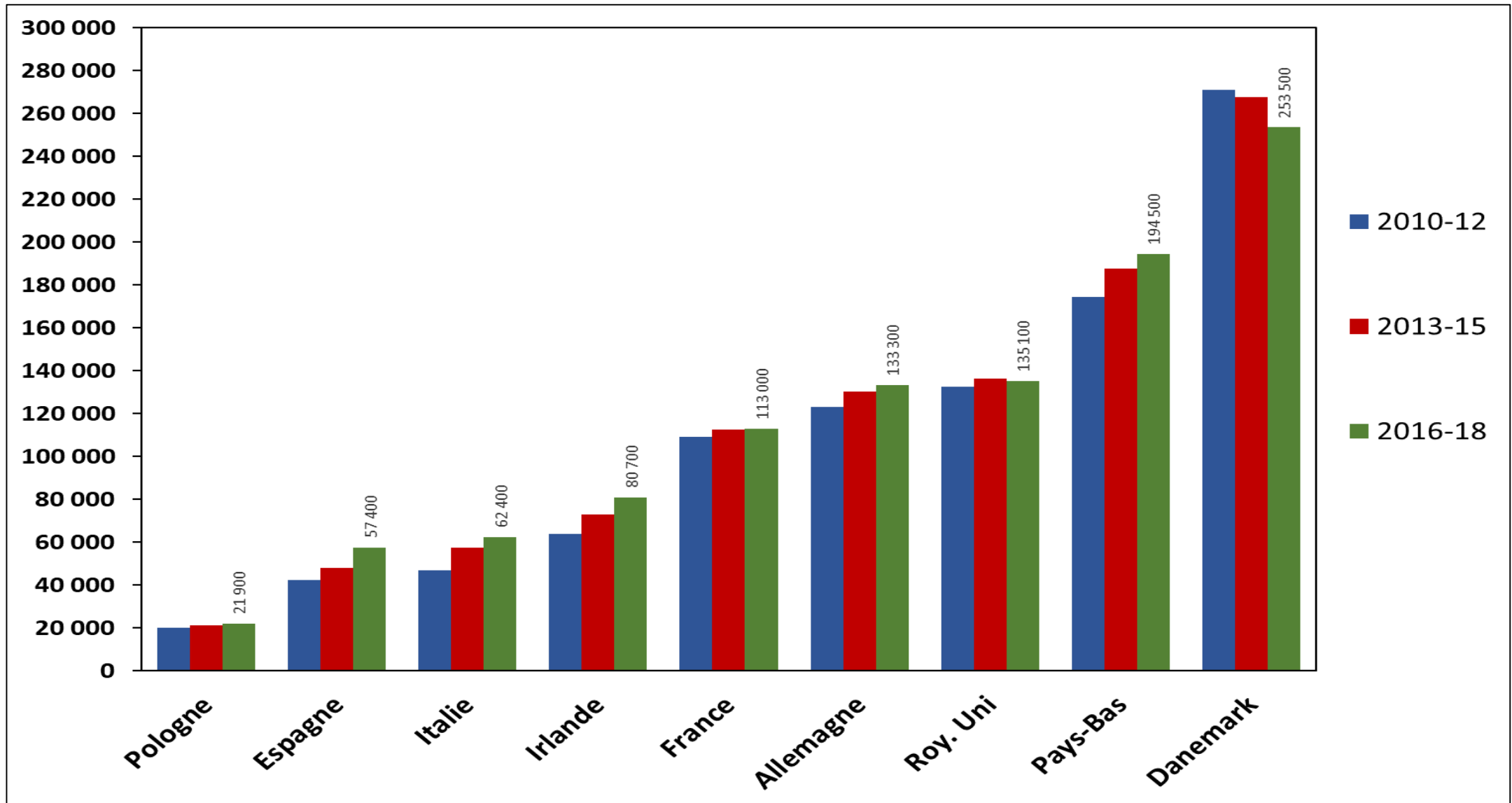
➤ Les résultats économiques des exploitations françaises et européennes

V. Chatellier (UMR SMART-LERECO, INRAE, Nantes)



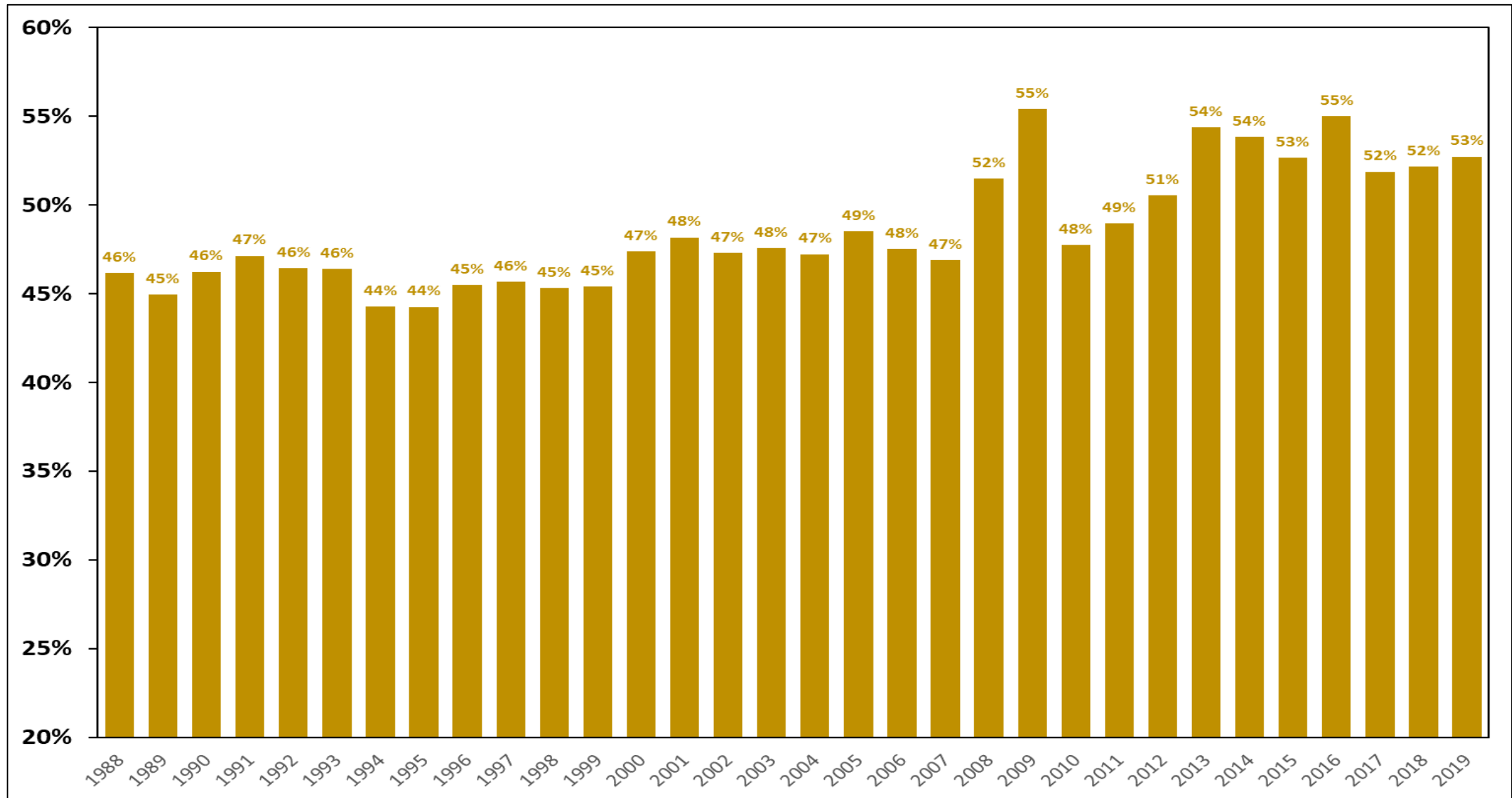
➤ 1- Quelques trajectoires de résultats économiques dans les exploitations françaises et européennes

➤ Production agricole (avec aides directes) par UTA (euros courants par an) - Période 2010-2018, toutes OTEX, à l'échelle de plusieurs Etats membres de l'UE -



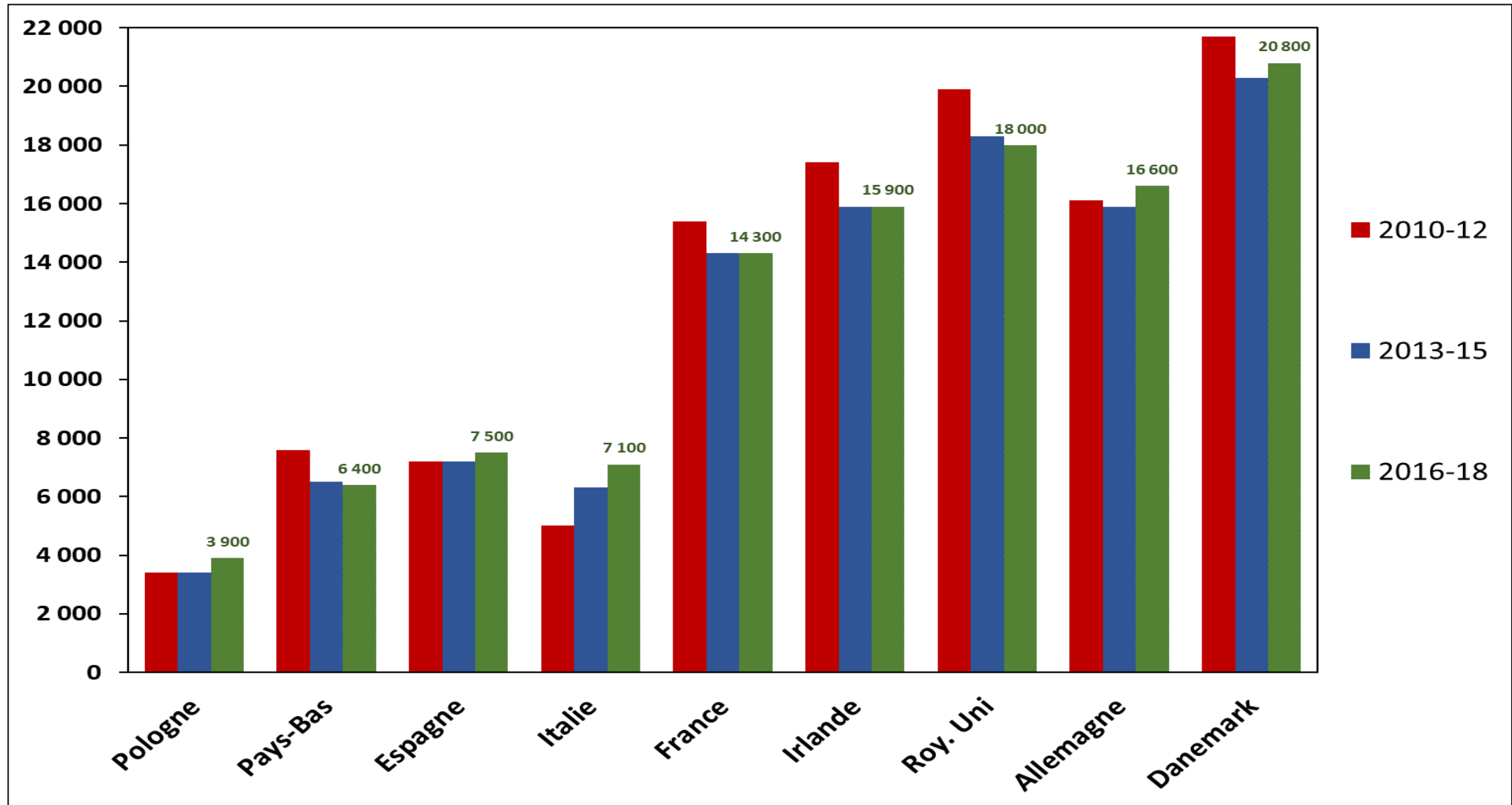
➤ Consommations intermédiaires / Production agricole, avec aides (%)

- Période 1988-2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -



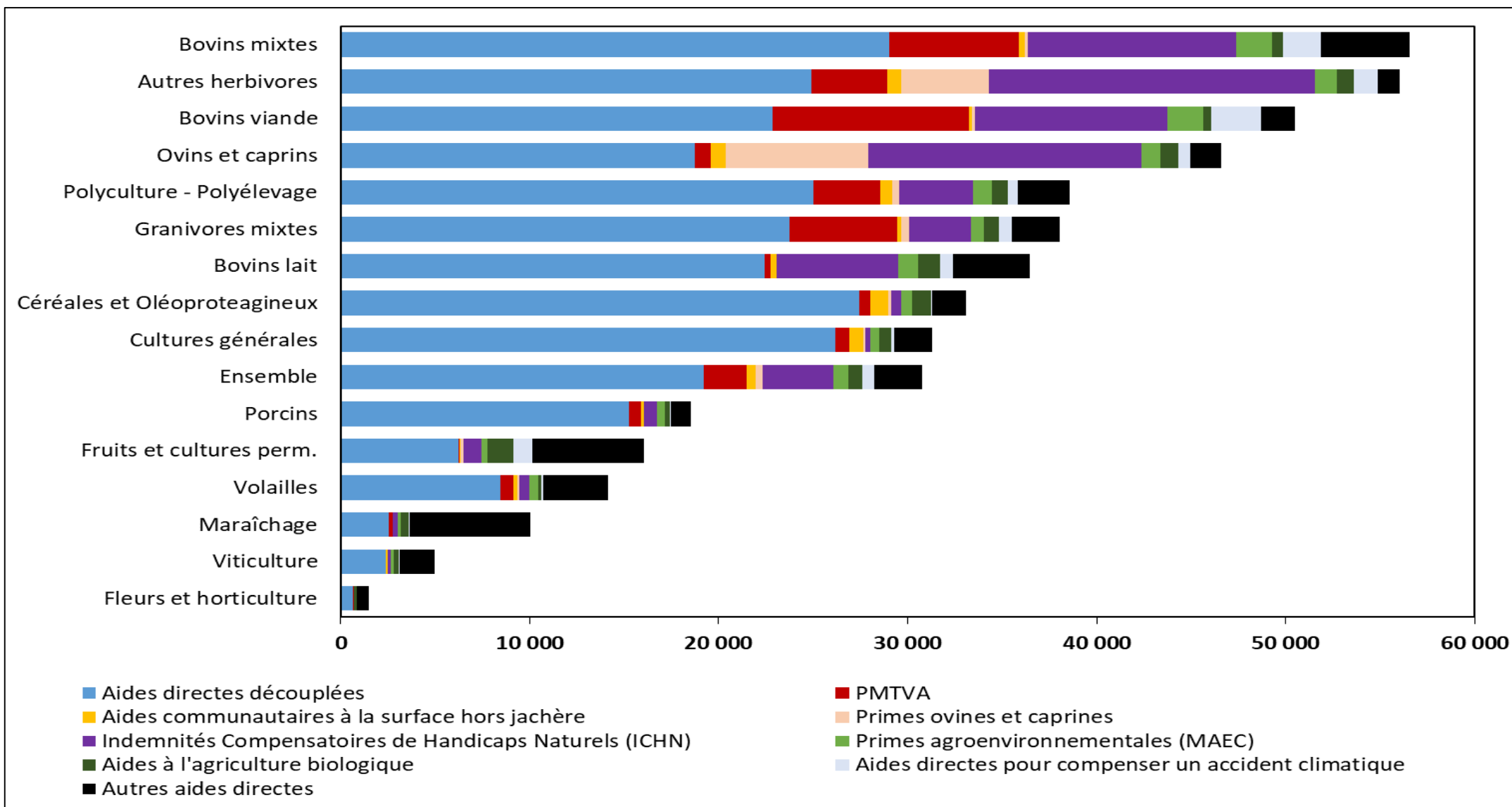
➤ Aides directes / Unité de travail agricole (euros courants)

- Période 2010-2018, toutes OTEX, à l'échelle de plusieurs Etats membres de l'UE -



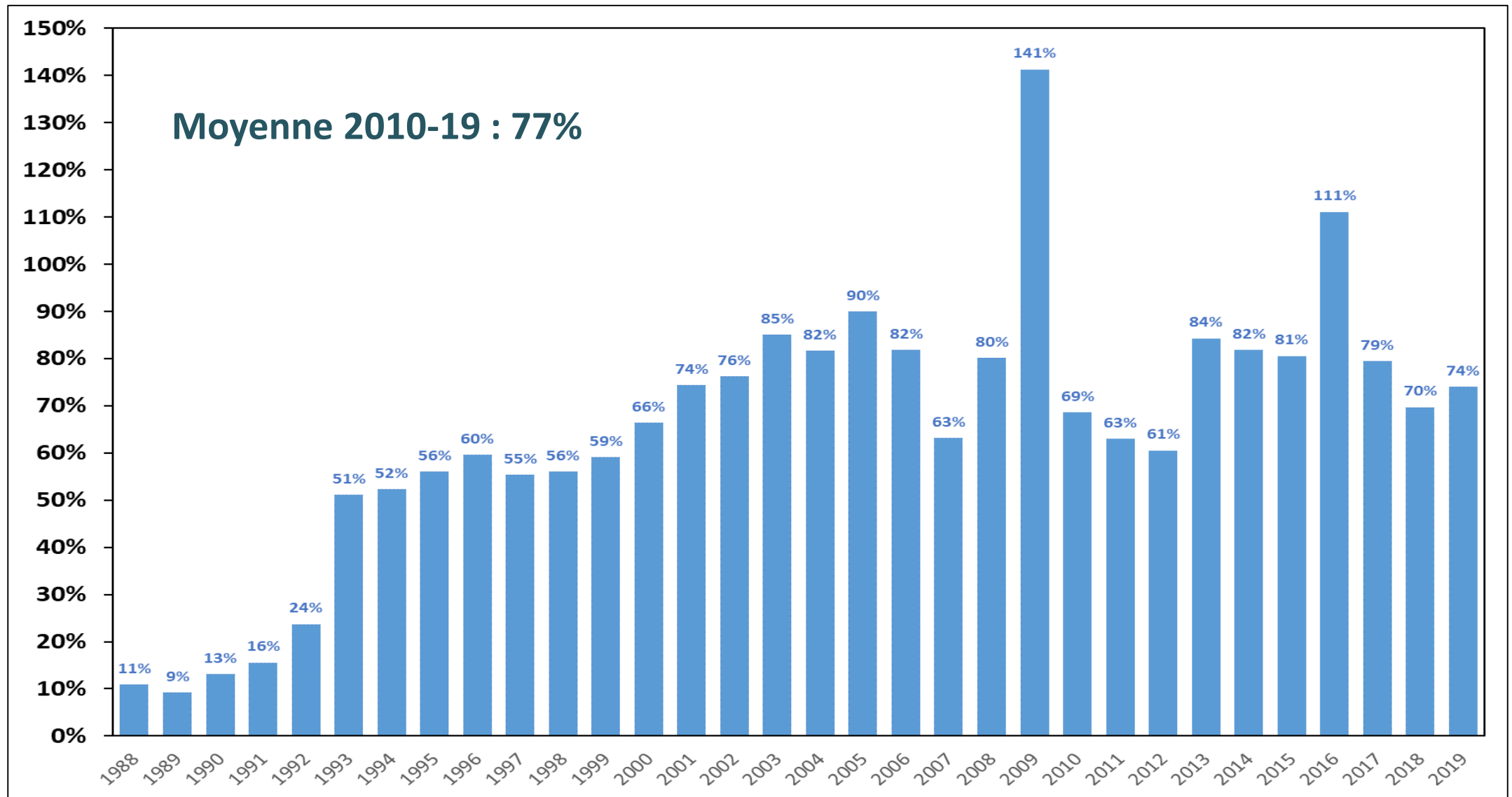
➤ Aides directes par exploitation agricole (euros)

- En 2019, selon les OTEX et les types d'aides directes, à l'échelle de la France -



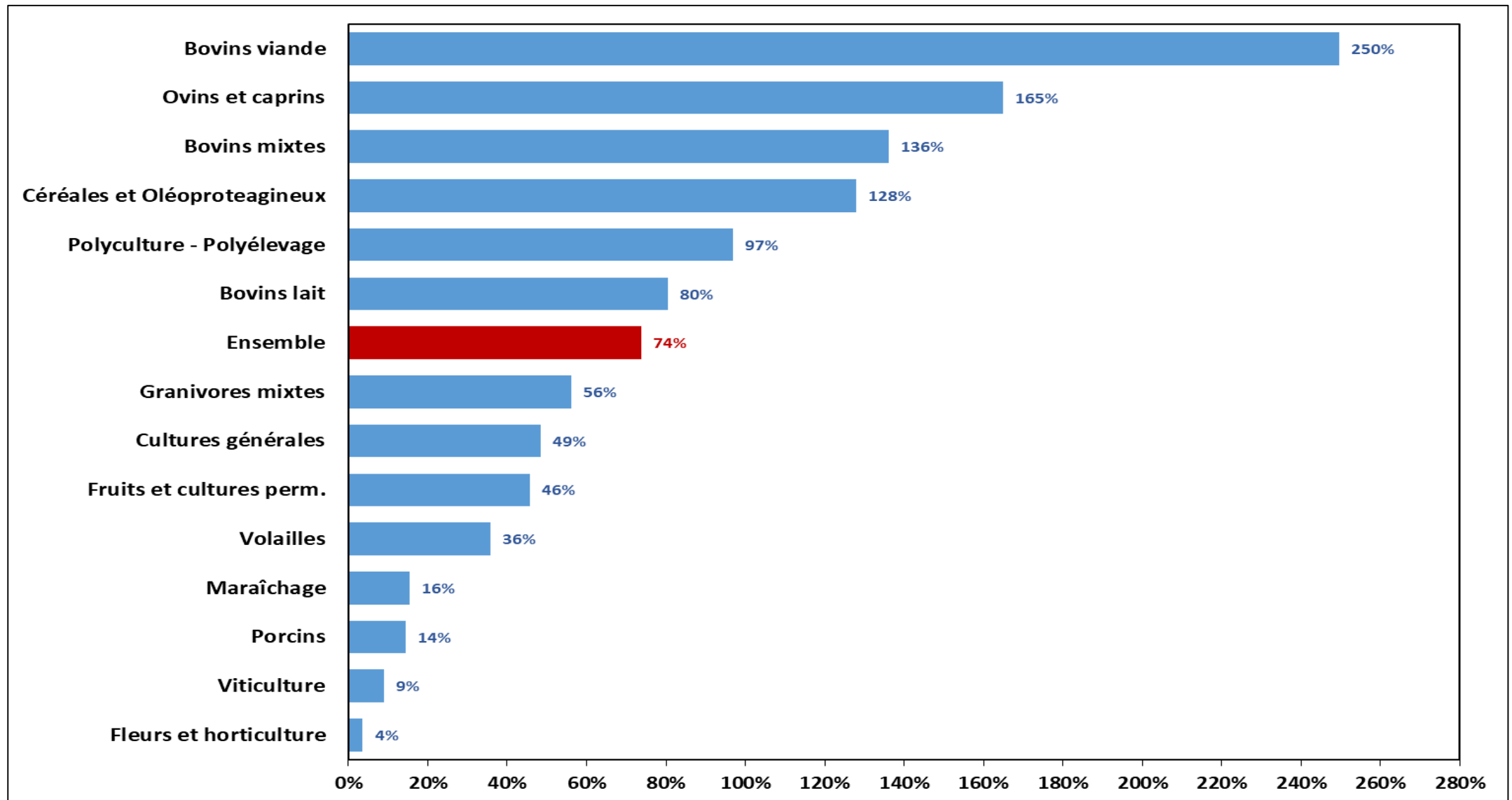
➤ Aides directes / Résultat courant avant impôt (%)

- Période 1988-2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -



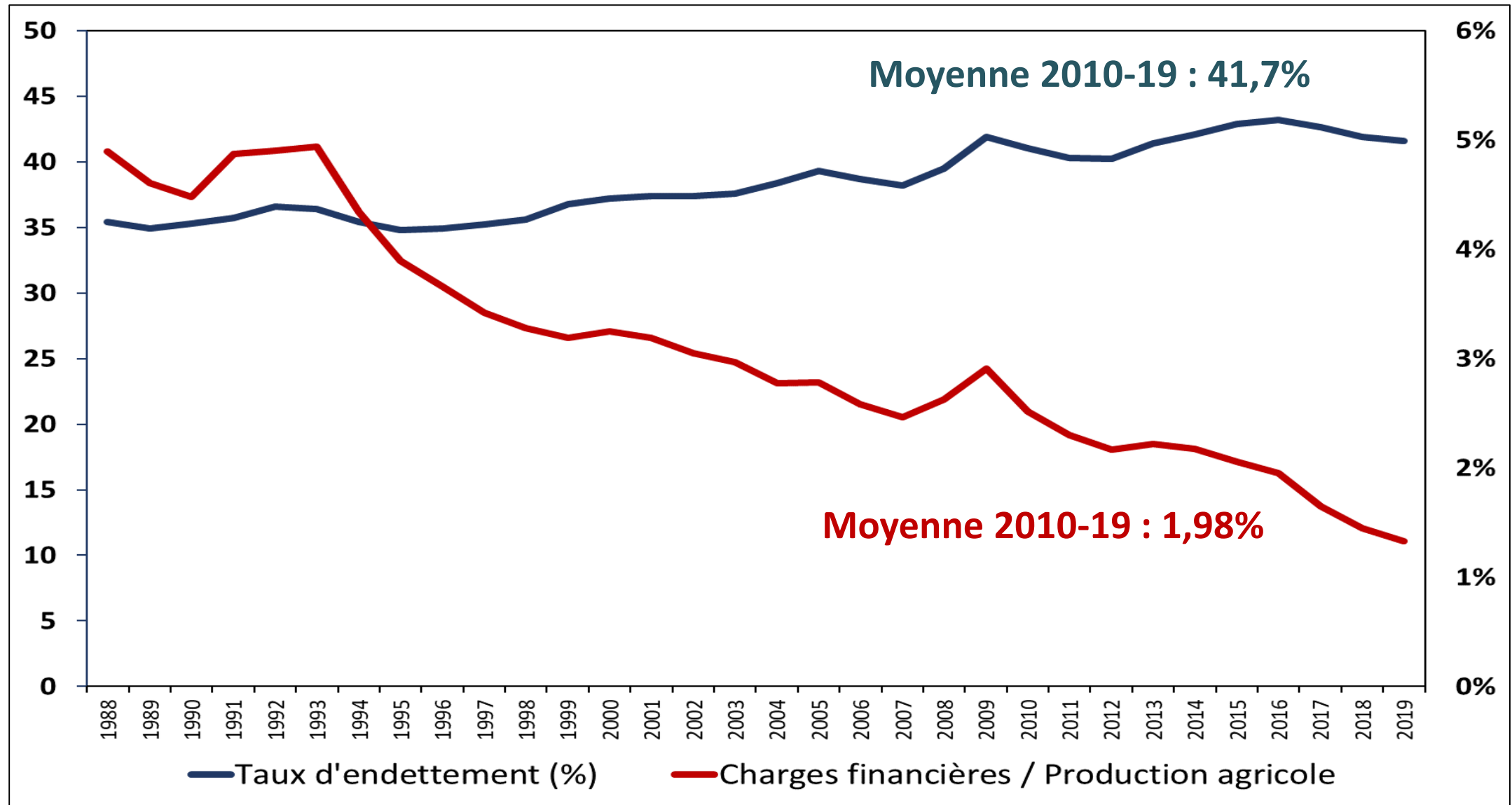
➤ Aides directes / Résultat courant avant impôt (%)

- En 2019, selon les OTEX, à l'échelle de la France -



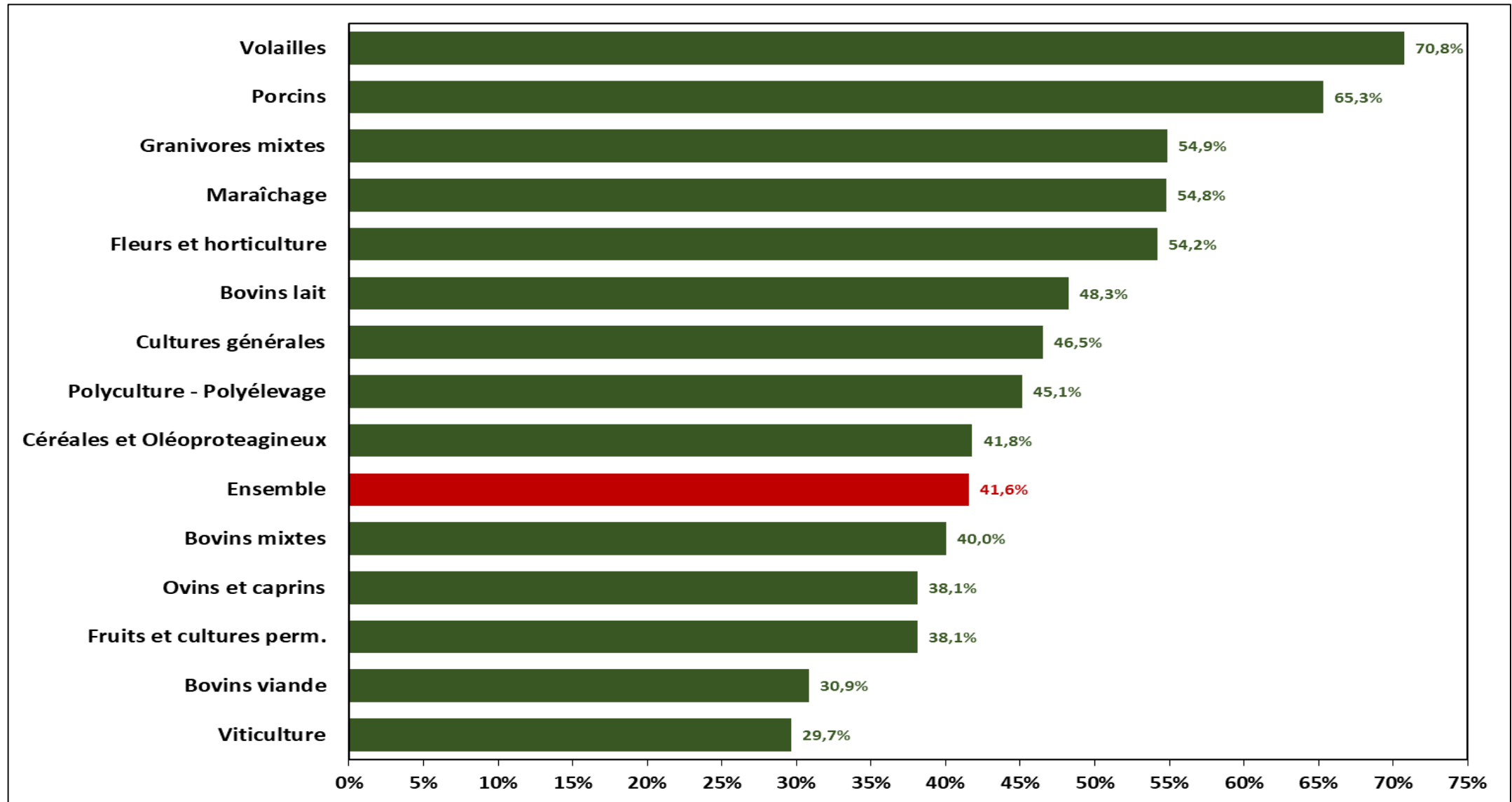
➤ Taux d'endettement et charges financières / Production agricole (%)

- Période 1988-2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -



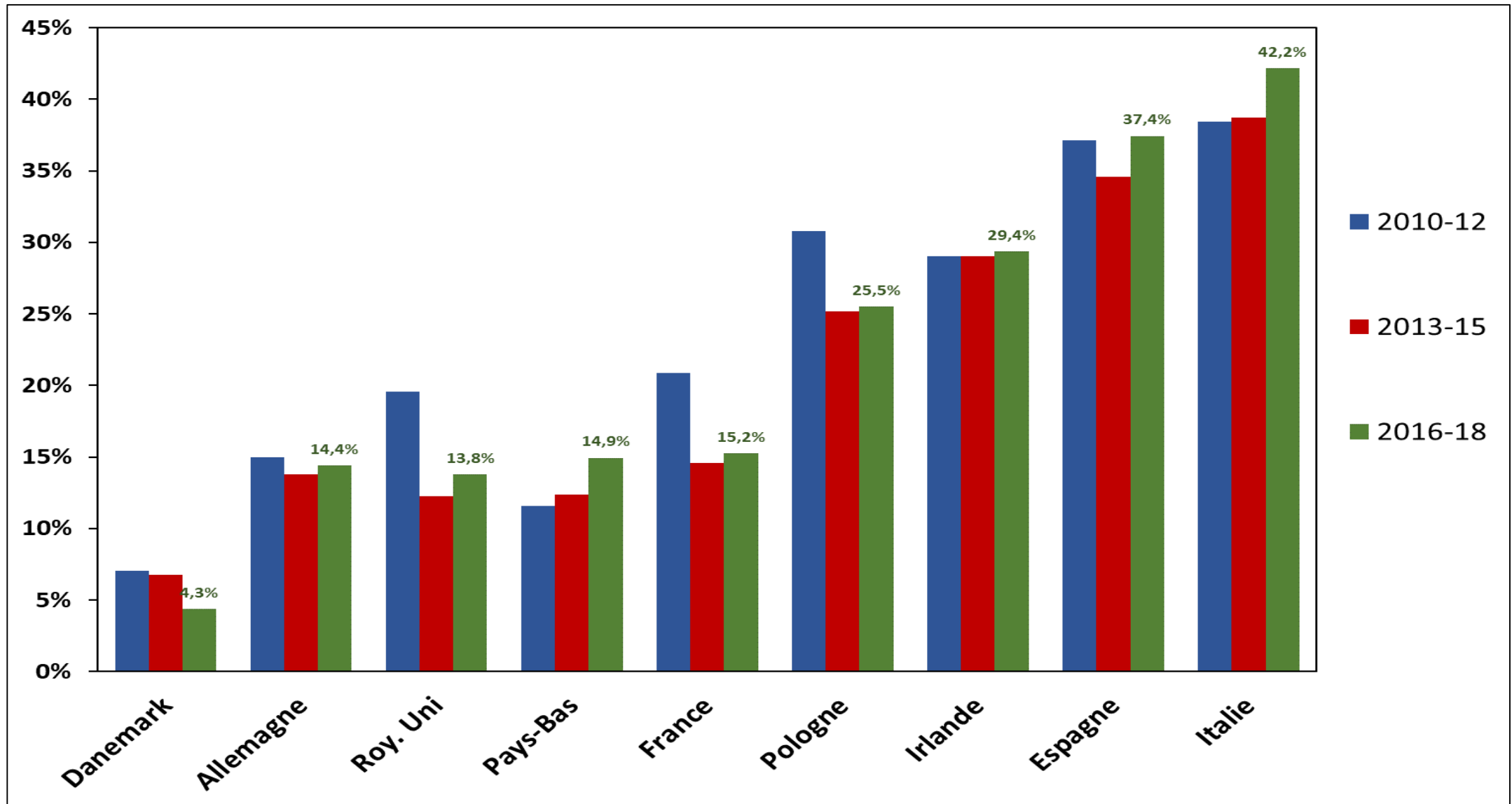
➤ Taux d'endettement (%)

- En 2019, selon les OTEX, à l'échelle de la France -



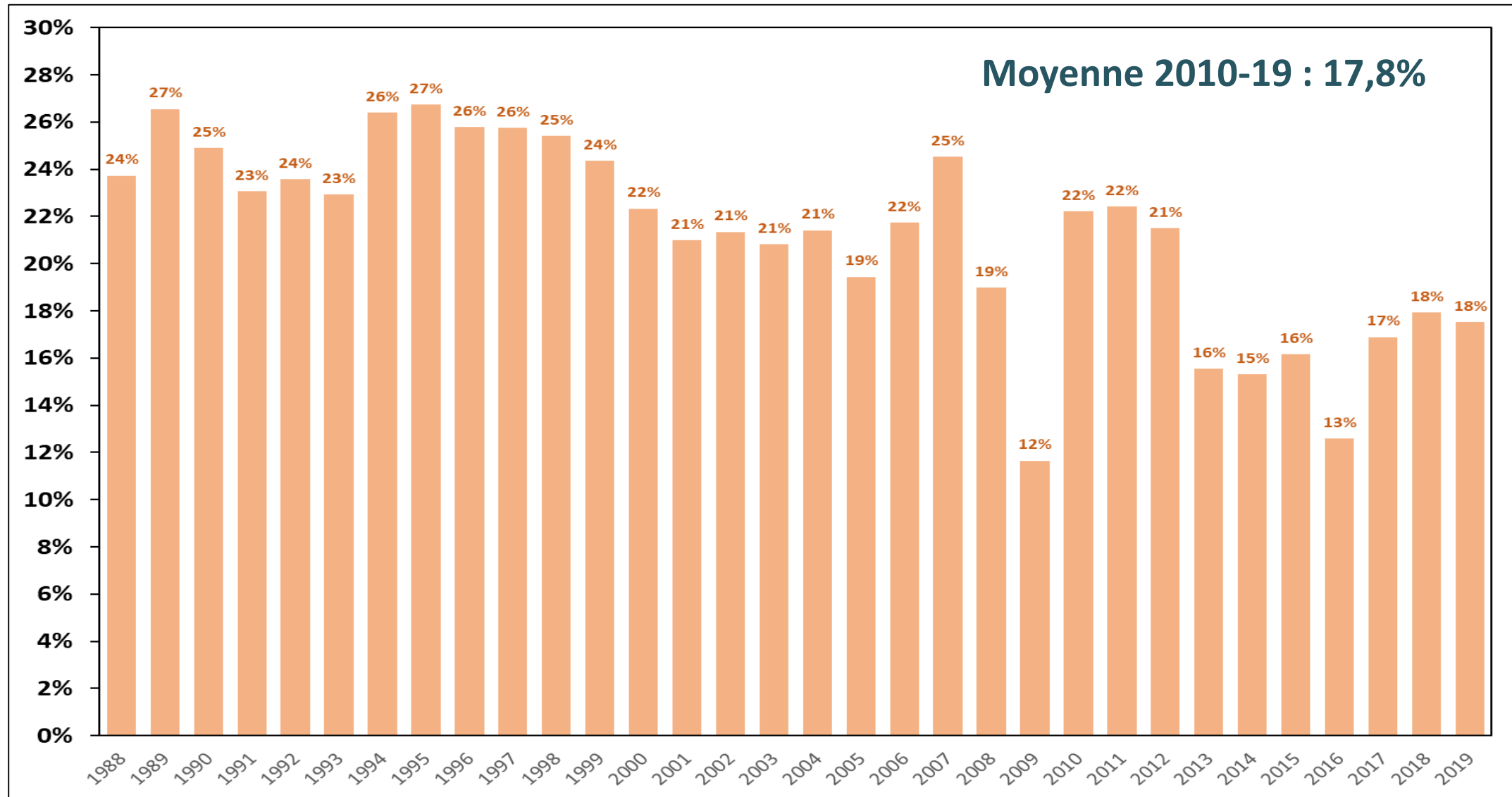
➤ RCAI / Production agricole, avec aides directes (%)

- Période 2010-2018, toutes OTEX, à l'échelle de plusieurs Etats membres de l'UE -



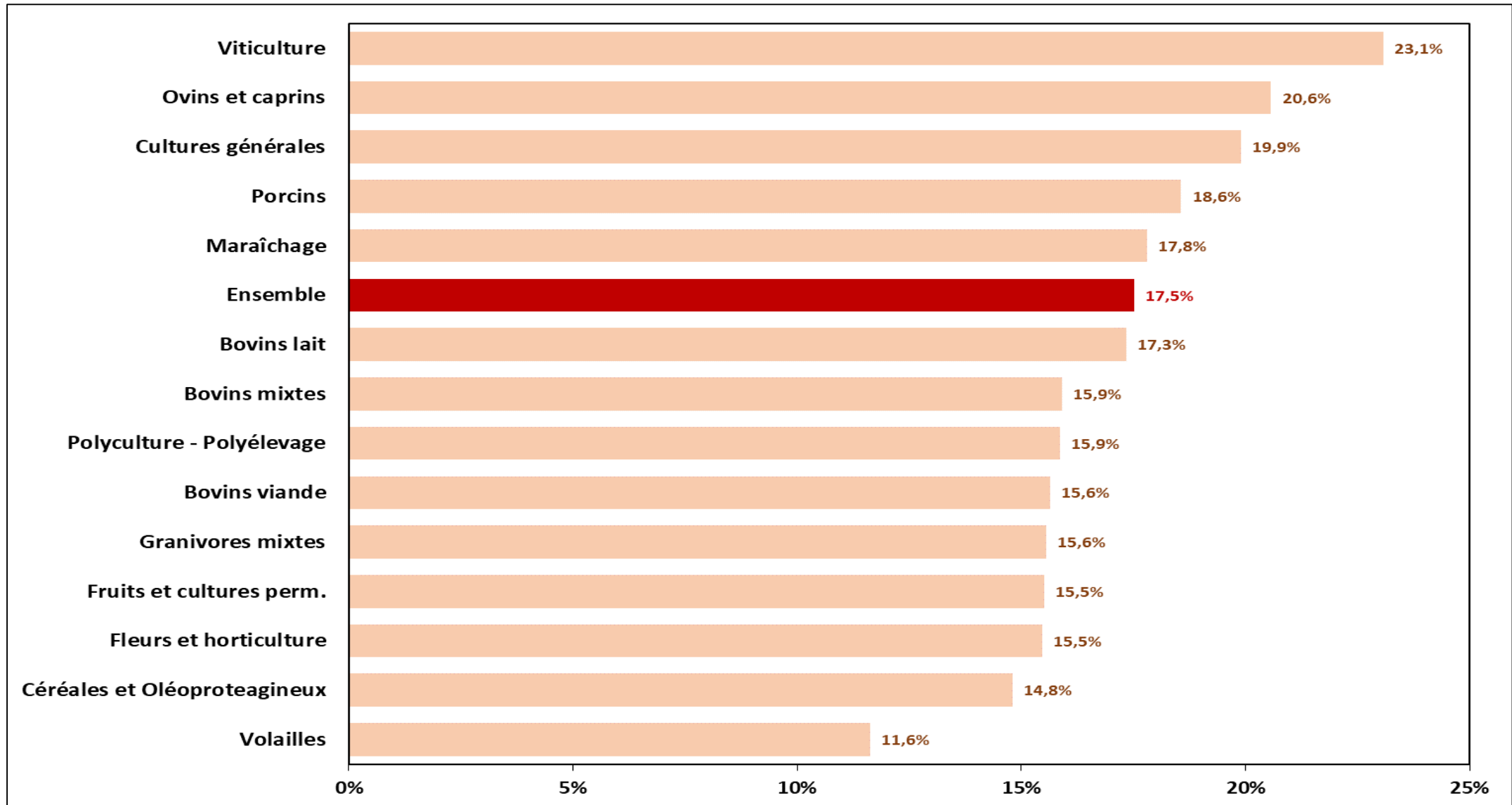
➤ Résultat courant avant impôt / Production agricole, avec aides (%)

- Période 1988-2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -

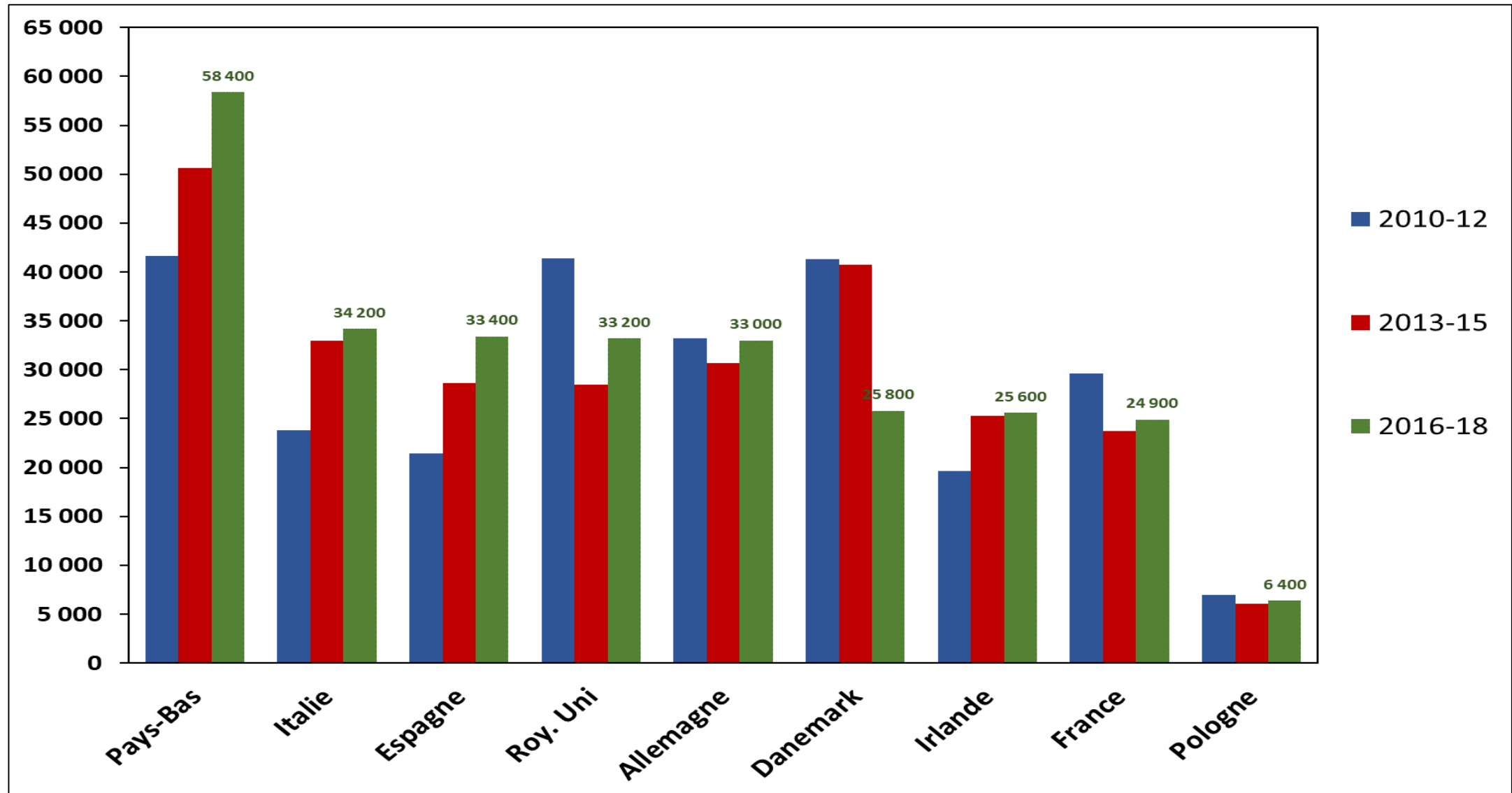


➤ Résultat courant avant impôt / Production agricole, avec aides (%)

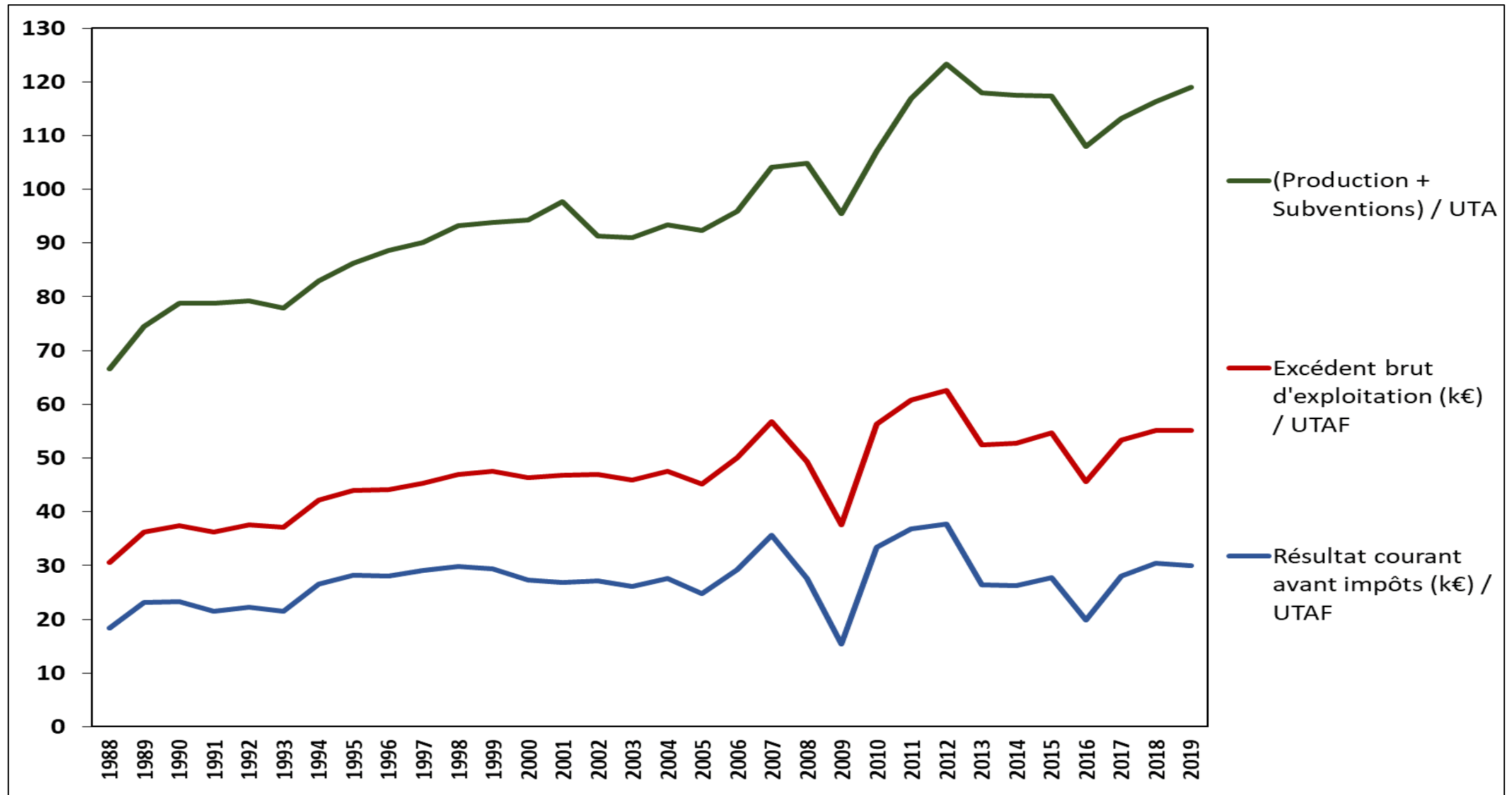
- En 2019, selon les OTEX, à l'échelle de la France -



➤ Résultat Courant Avant Impôt par UTA non salariée (euros courants) - Période 2010-2018, toutes OTEX, à l'échelle de plusieurs Etats membres de l'UE -



➤ Evolution de la production agricole (avec aides) / UTA, de l'EBE / UTANS et du RCAI / UTANS (euros constants 2019, toutes OTEX)

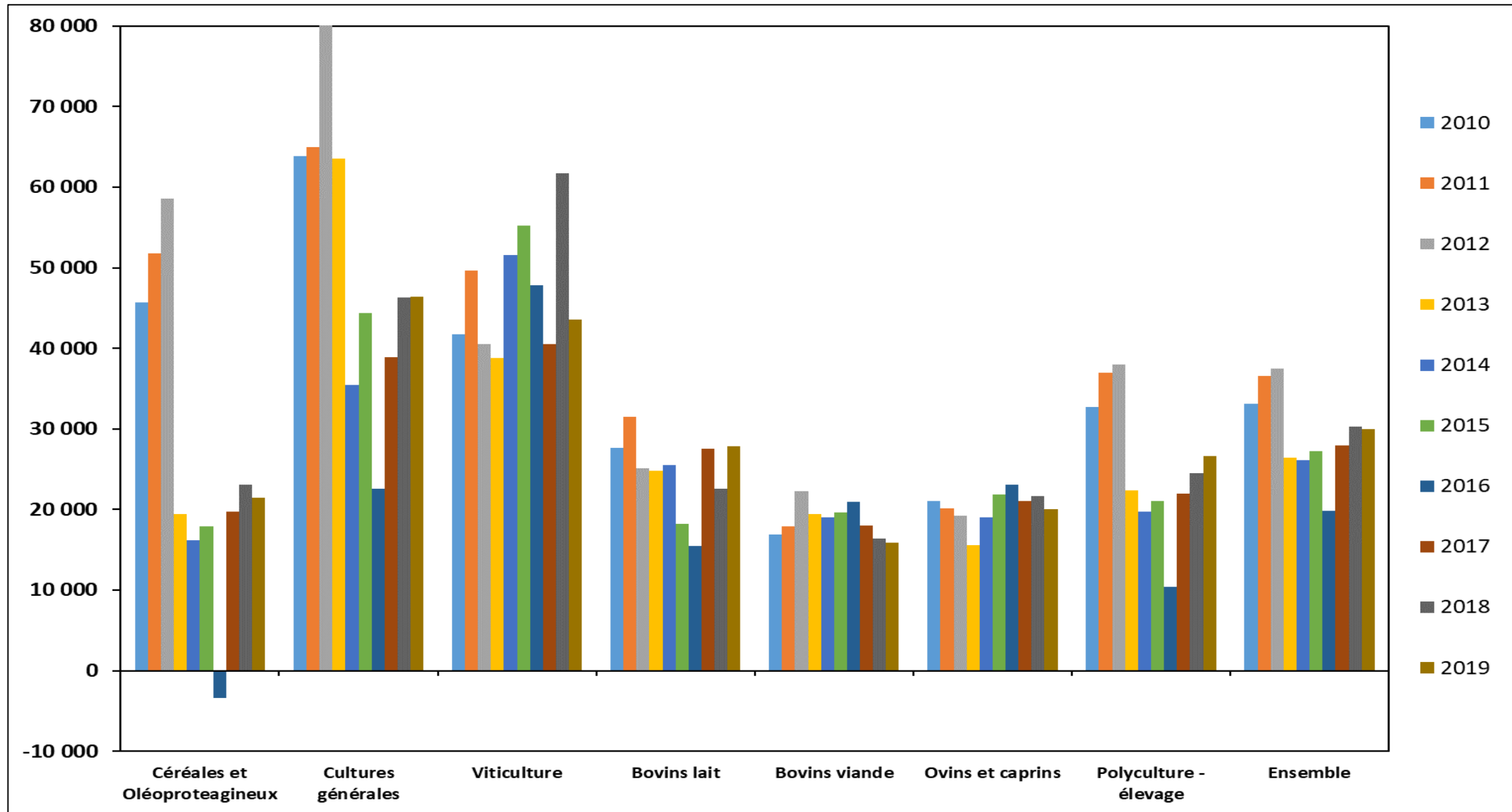




➤ 2- La dispersion du RCAI par UTA non salariés
pour la période 2010-19

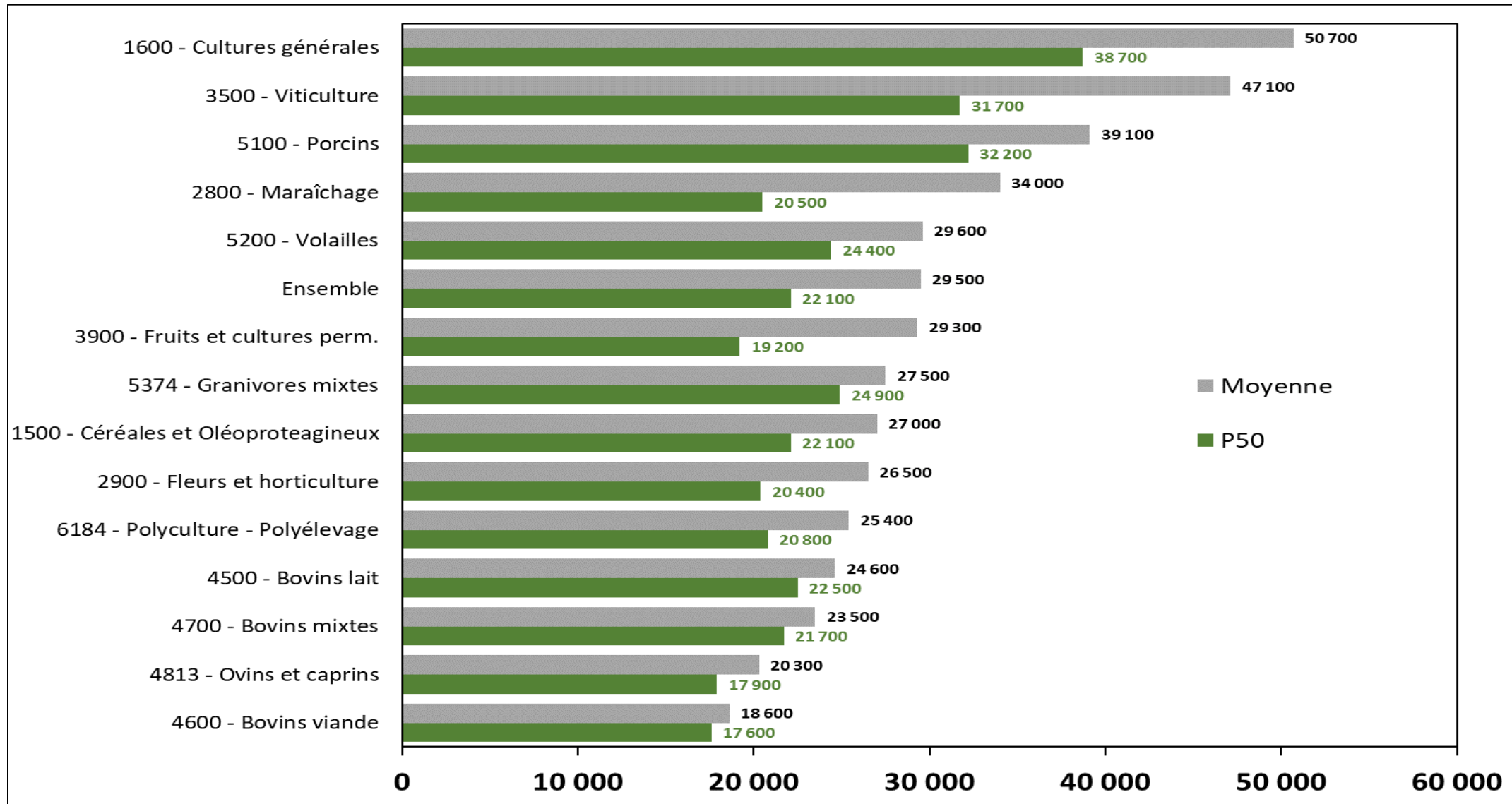
➤ Le RCAI par UTA non salariée selon les OTEX (euros constants de 2019)

- Période 2010-2019, selon plusieurs OTEX, à l'échelle de la France -

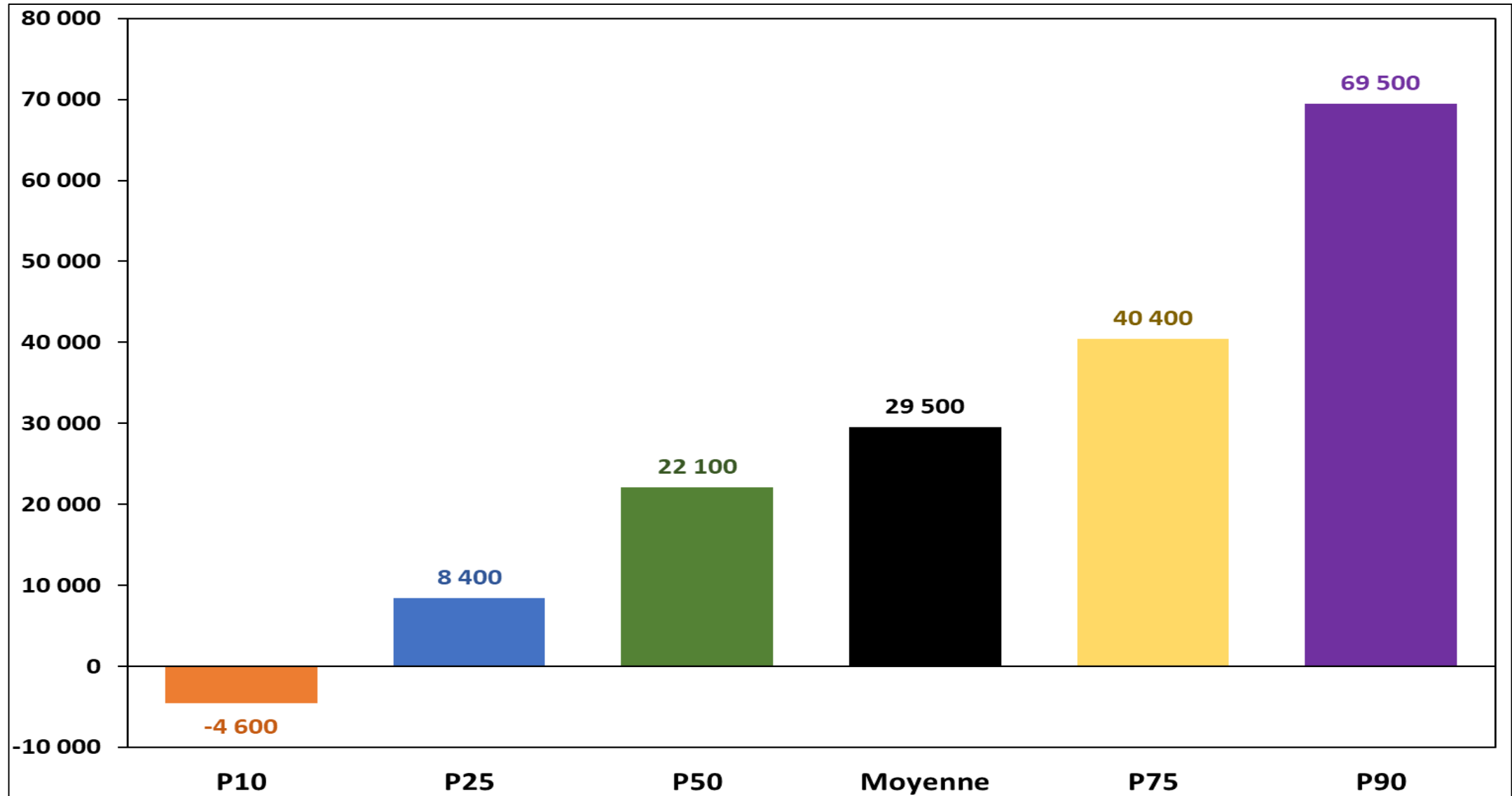


➤ Le RCAI par UTA non salariée selon les OTEX (euros constants de 2019)

- Valeur moyenne et médiane sur 10 dix ans (2010-2019), à l'échelle de la France -



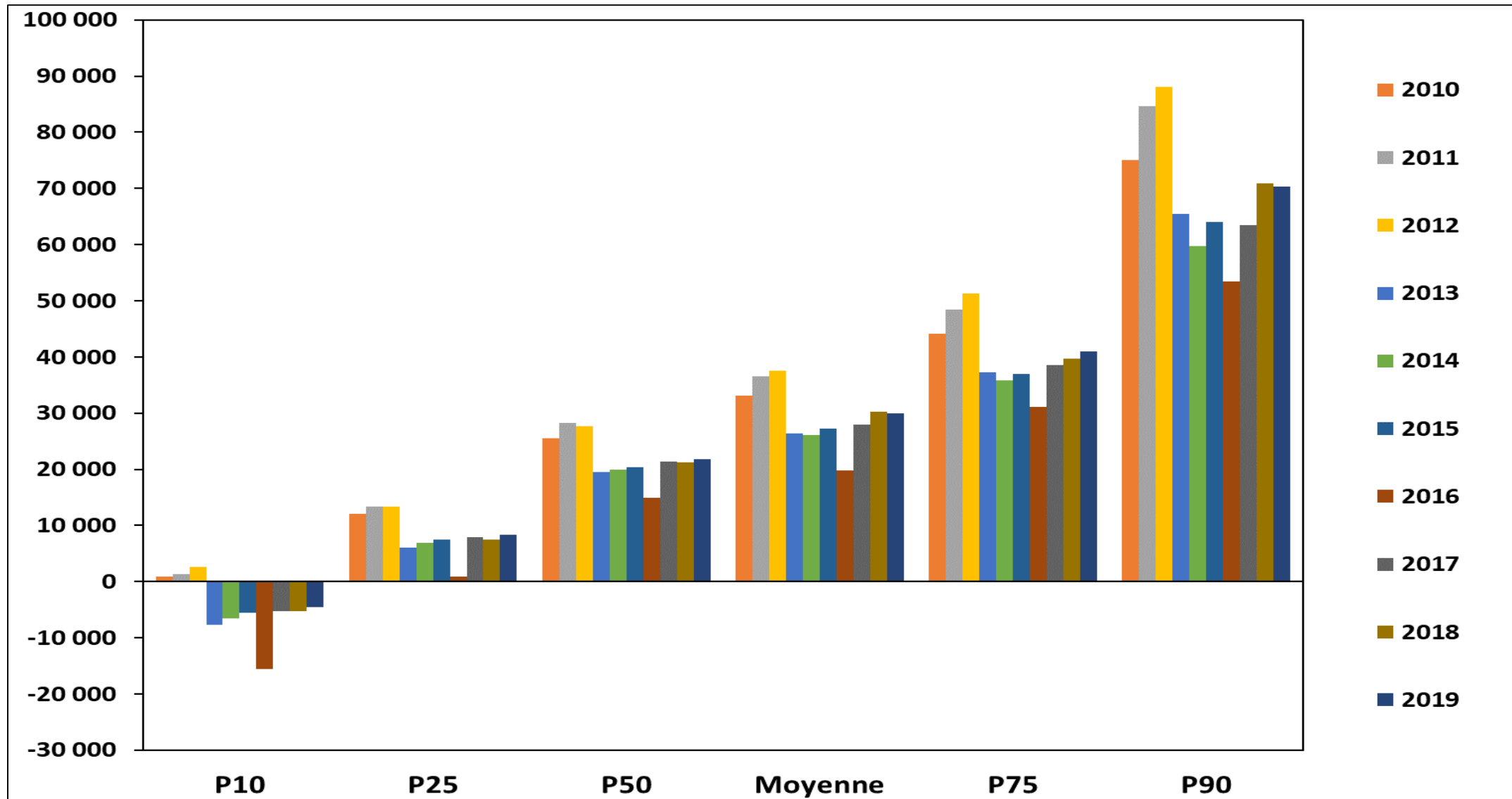
➤ La dispersion du RCAI par UTA non salariée (euros constants de 2019) - Valeur moyenne sur la période 2010-2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -



P90 : la valeur moyenne sur 10 ans du dernier décile (les 10% d'exploitations ayant le meilleur RCAI par UTAF) est de 69 500 euros SSP - RICA France 2010-2019 / Traitement INRAE, SMART-LERECO

➤ Le RCAI par UTA non salariée (euros constants de 2019)

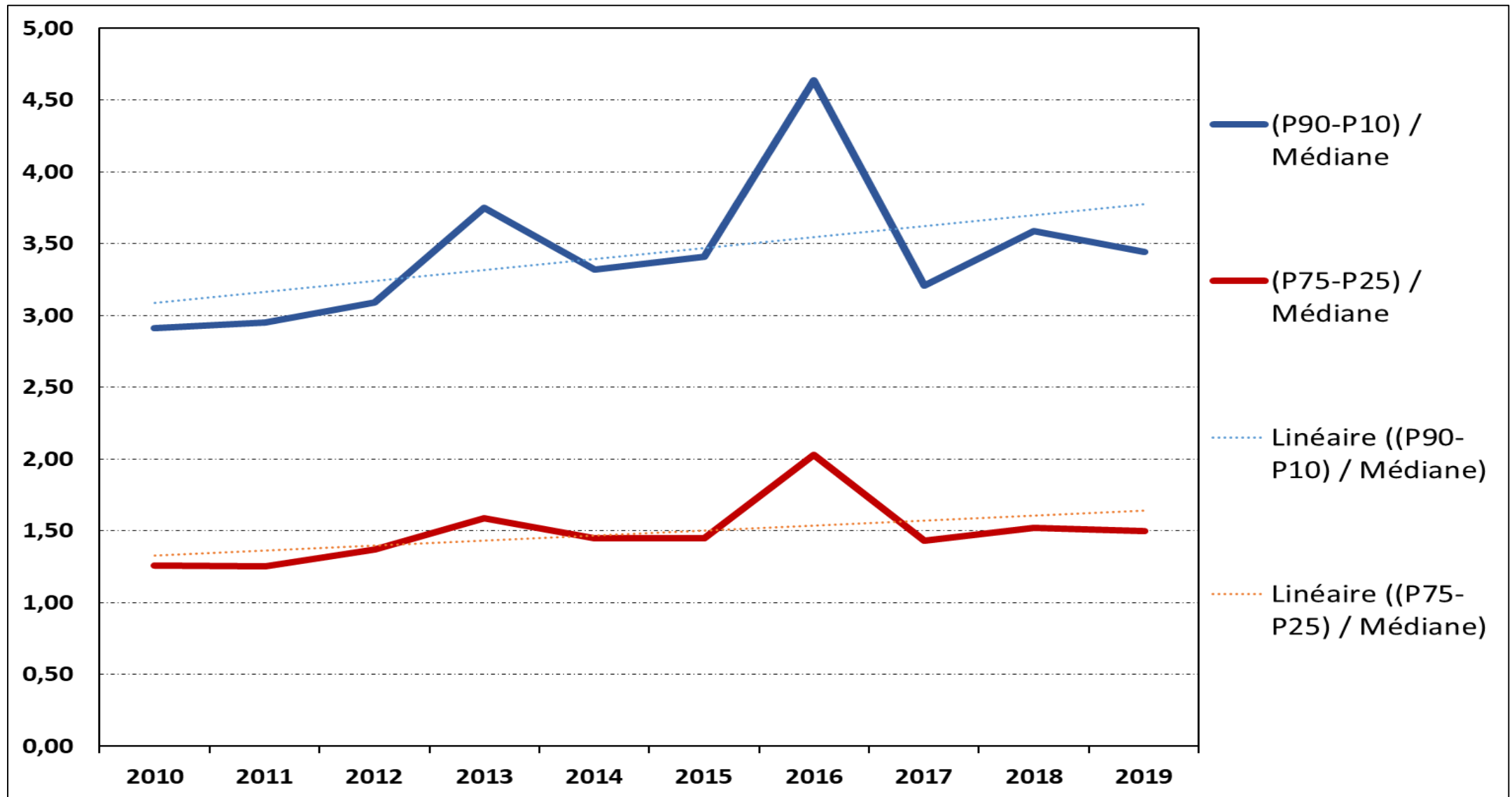
- Valeurs sur la période 2010-2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -



Lecture : P90 : la valeur du dernier décile (les 10% d'exploitations ayant le meilleur RCAI par UTAF).

➤ Le ratio $[(P90 - P10) / \text{Médiane}]$ et $[(P75 - P25) / \text{Médiane}]$

- Evolution sur la période 2010-19, toutes OTEX, à l'échelle de la France





➤ 3- Une typologie en 64 cases pour explorer la diversité du RCAI par UTA non salariée

➤ Une typologie des performances économiques en 64 cases

- « **La productivité du travail** »

R1 = Production agricole (avec aides) / UTA totale

- « **L'efficience productive** »

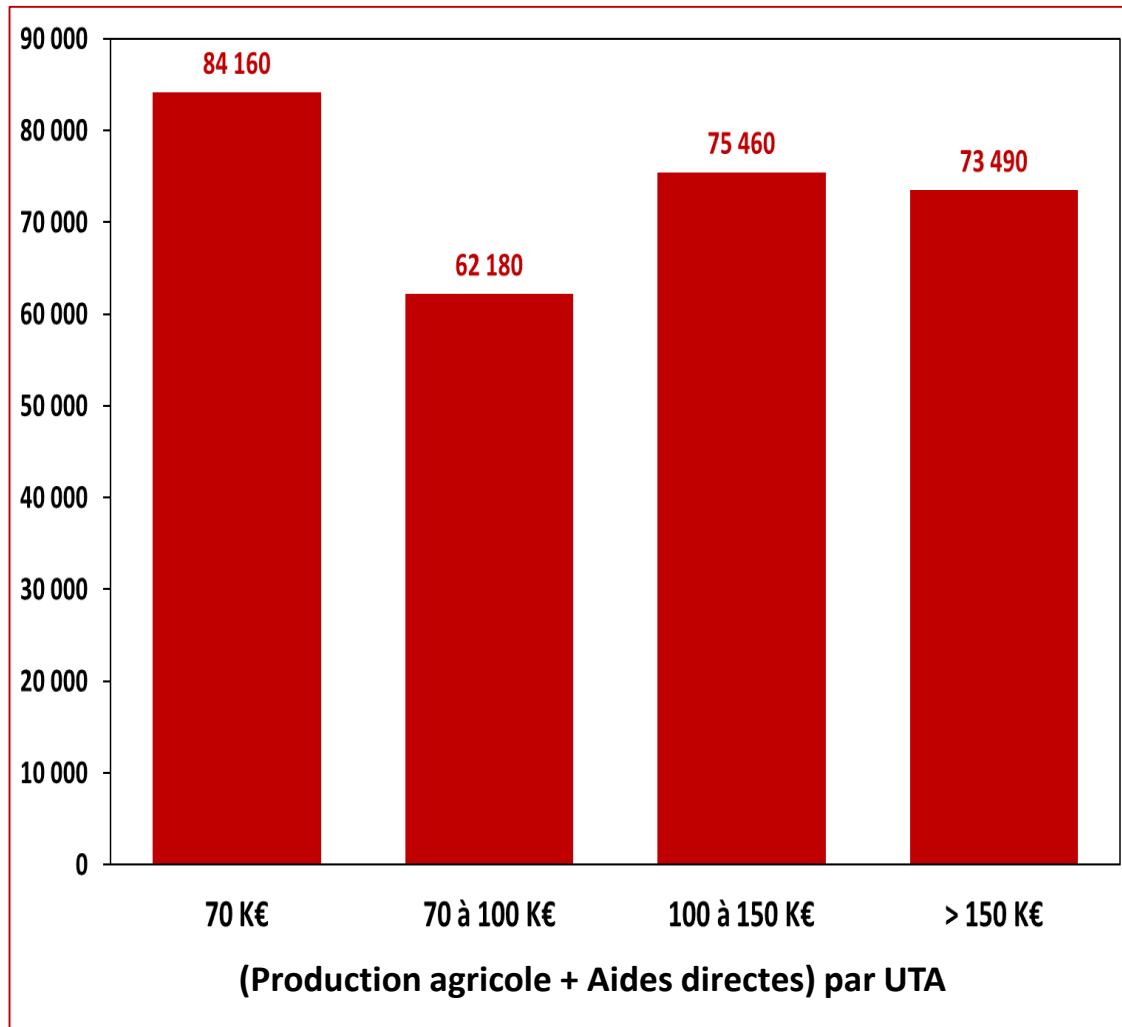
R2 = Production agricole (avec aides) / Consommations intermédiaires

- « **La capacité à faire face à la dette** »

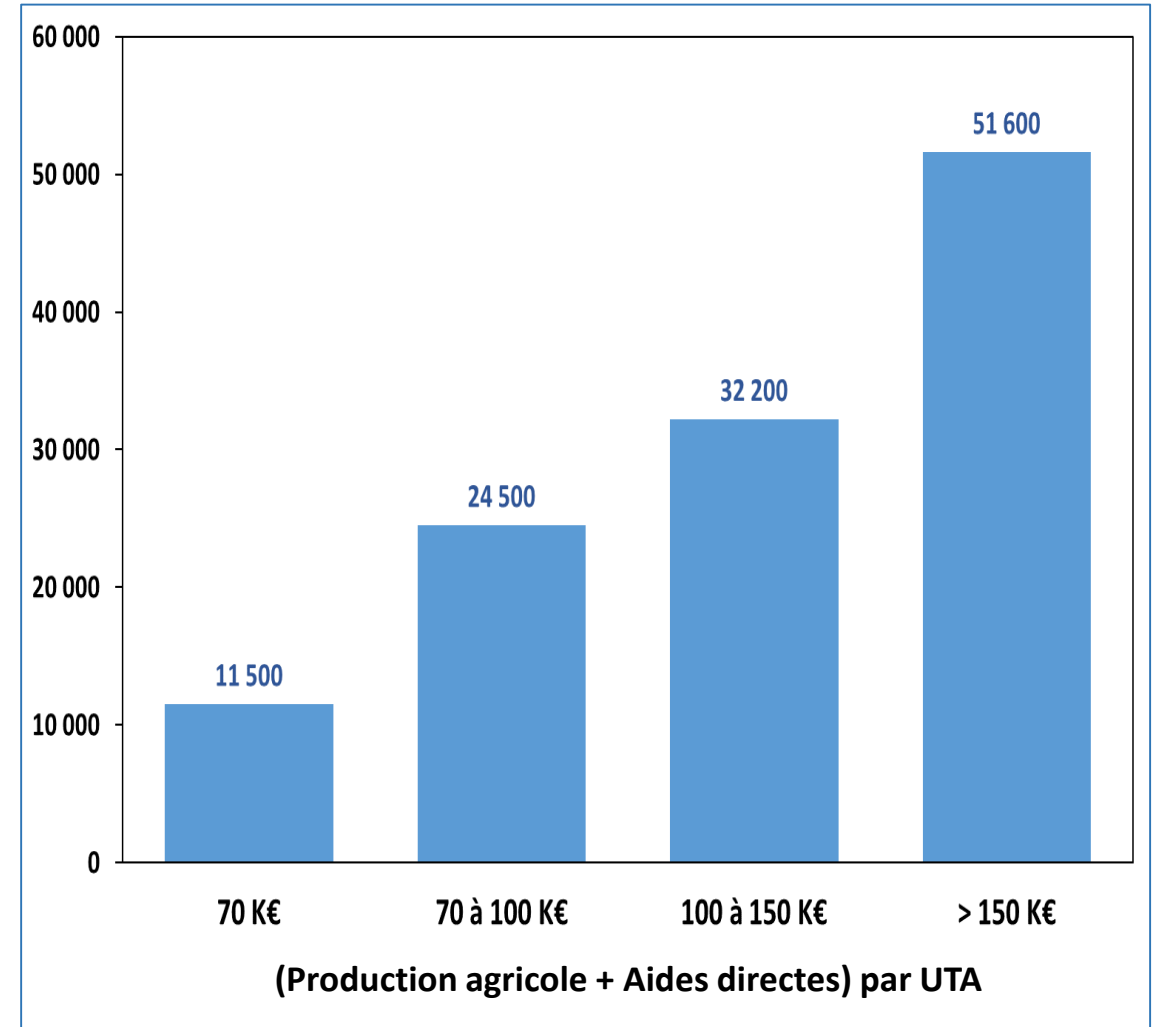
R3 = EBE / Annuités

➤ R1 - La productivité du travail (en 4 classes)

Nombre d'exploitations agricoles
(moyenne annuelle sur 10 ans de la période 2010-19)

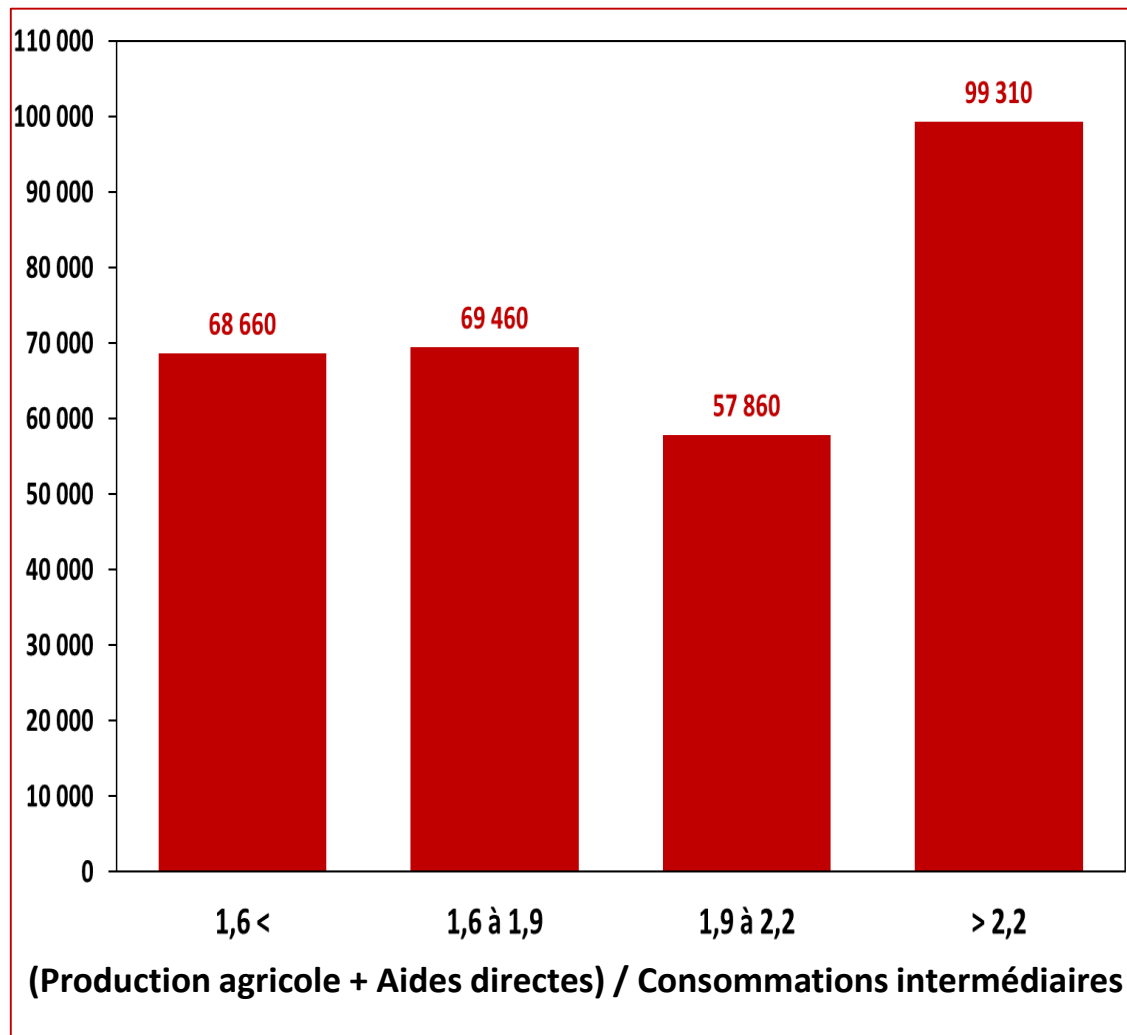


RCAI par UTA non salariée (euros constants 2019)
(moyenne annuelle sur 10 ans de la période 2010-19)

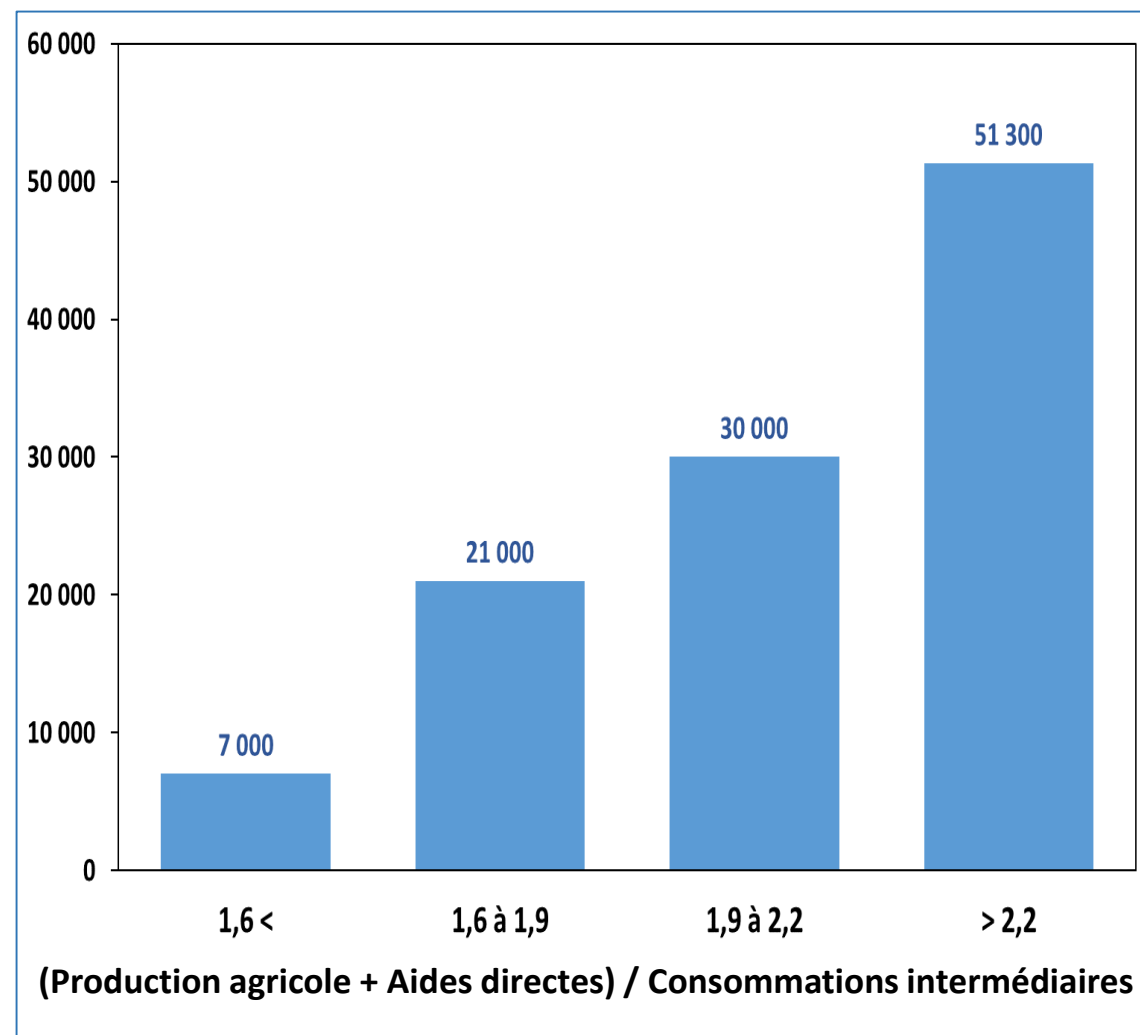


➤ R2 - L'efficacité productive (en 4 classes)

Nombre d'exploitations agricoles
(moyenne annuelle sur 10 ans de la période 2010-19)

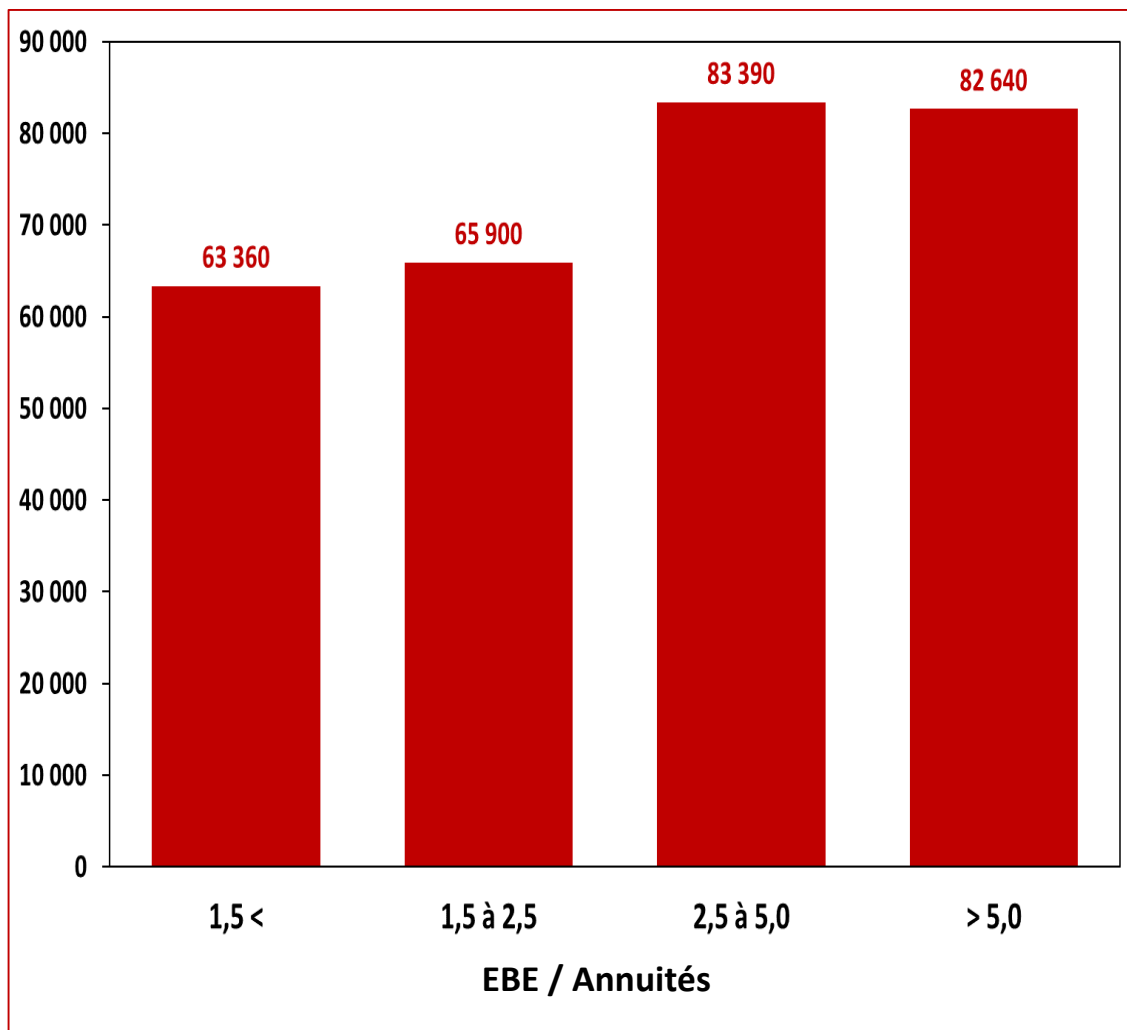


RCAI par UTA non salariée (euros constants 2019)
(moyenne annuelle sur 10 ans de la période 2010-19)

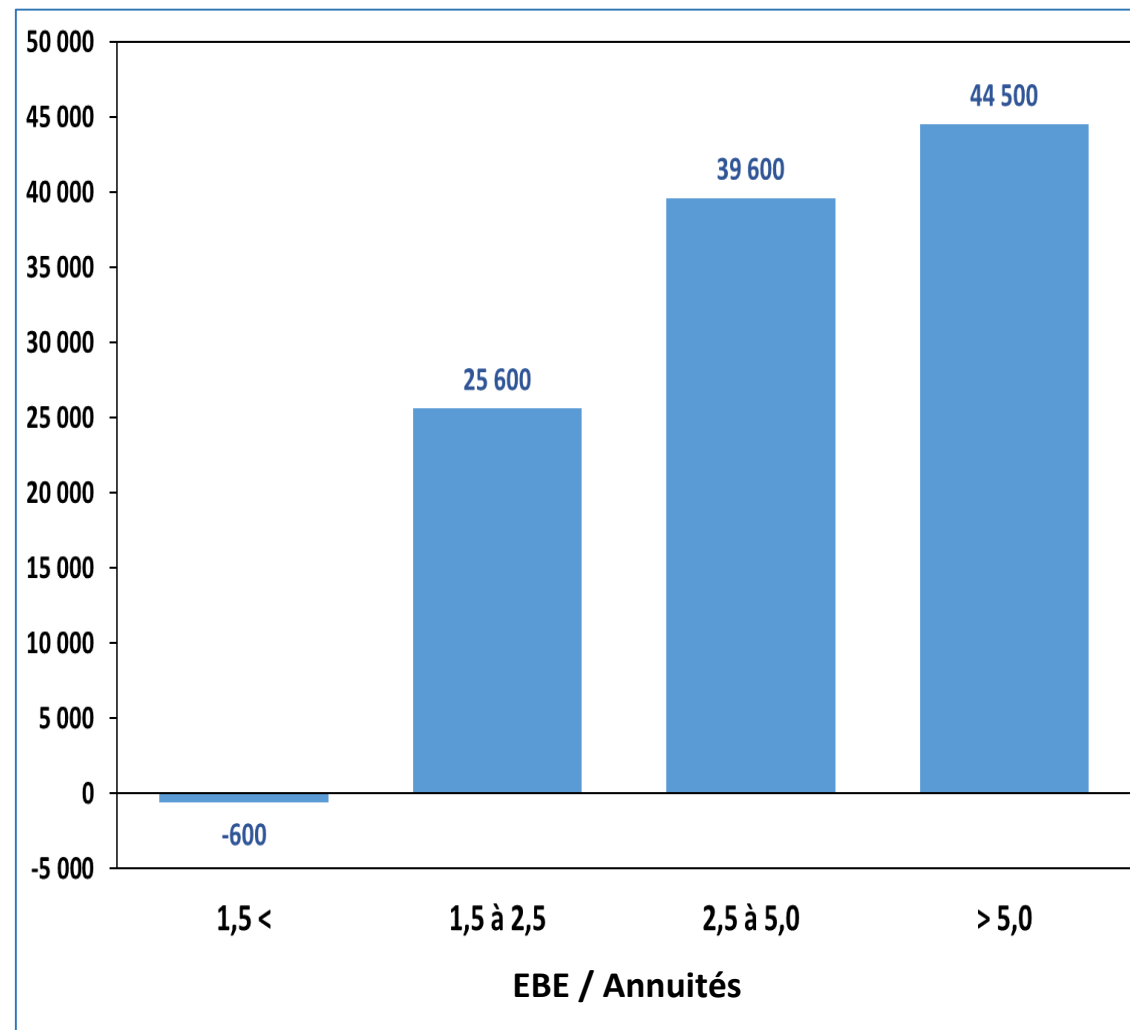


➤ R3 - La capacité à faire face à la dette (en 4 classes)

Nombre d'exploitations agricoles
(moyenne annuelle sur 10 ans de la période 2010-19)



RCAI par UTA non salariée (euros constants 2019)
(moyenne annuelle sur 10 ans de la période 2010-19)



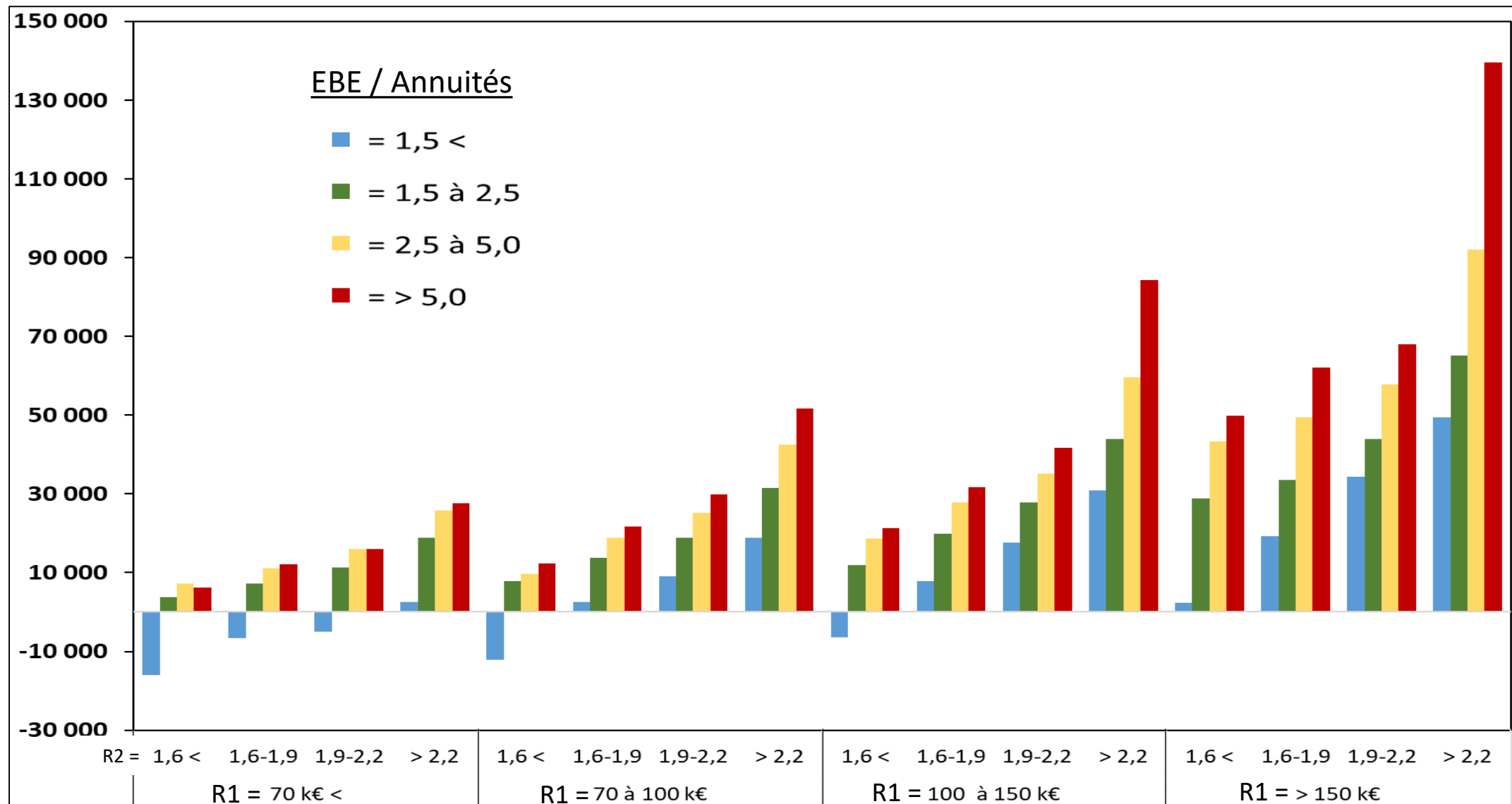
➤ Le nombre d'exploitations agricoles selon la grille typologique


- Moyenne sur dix ans (2010-19), toutes OTEX, à l'échelle de la France

R1 = Production agricole / UTA	R2 = Production agricole / CI	R3 = EBE / Annuités			
		1,5 <	1,5 à 2,5	2,5 à 5,0	> 5,0
70 k€ <	1,6 <	12 750	1 800	1 380	3 580
	1,6 à 1,9	4 190	2 870	3 630	5 170
	1,9 à 2,2	2 460	2 670	3 510	5 410
	> 2,2	2 930	4 050	8 920	18 840
70 à 100 k€	1,6 <	5 710	1 970	1 480	2 210
	1,6 à 1,9	2 870	4 010	4 080	3 310
	1,9 à 2,2	1 450	3 050	4 550	3 820
	> 2,2	1 140	3 710	8 320	10 490
100 à 150 k€	1,6 <	7 860	4 010	2 530	1 450
	1,6 à 1,9	4 460	7 430	6 430	2 760
	1,9 à 2,2	1 850	4 780	6 500	3 520
	> 2,2	1 060	3 960	8 370	8 500
> 150 k€	1,6 <	8 480	6 920	4 680	1 850
	1,6 à 1,9	3 810	7 090	5 310	2 050
	1,9 à 2,2	1 570	4 580	5 600	2 540
	> 2,2	770	2 990	8 110	7 140

➤ Le RCAI par UTA non salariée selon la grille typologique

- Moyenne sur dix ans (2010-19), toutes OTEX à l'échelle de la France





➤ 4- Une seconde typologie en 8 classes de performances économiques intégrant les disparités intra-OTEX

➤ La valeur médiane des trois indicateurs économiques en 2019

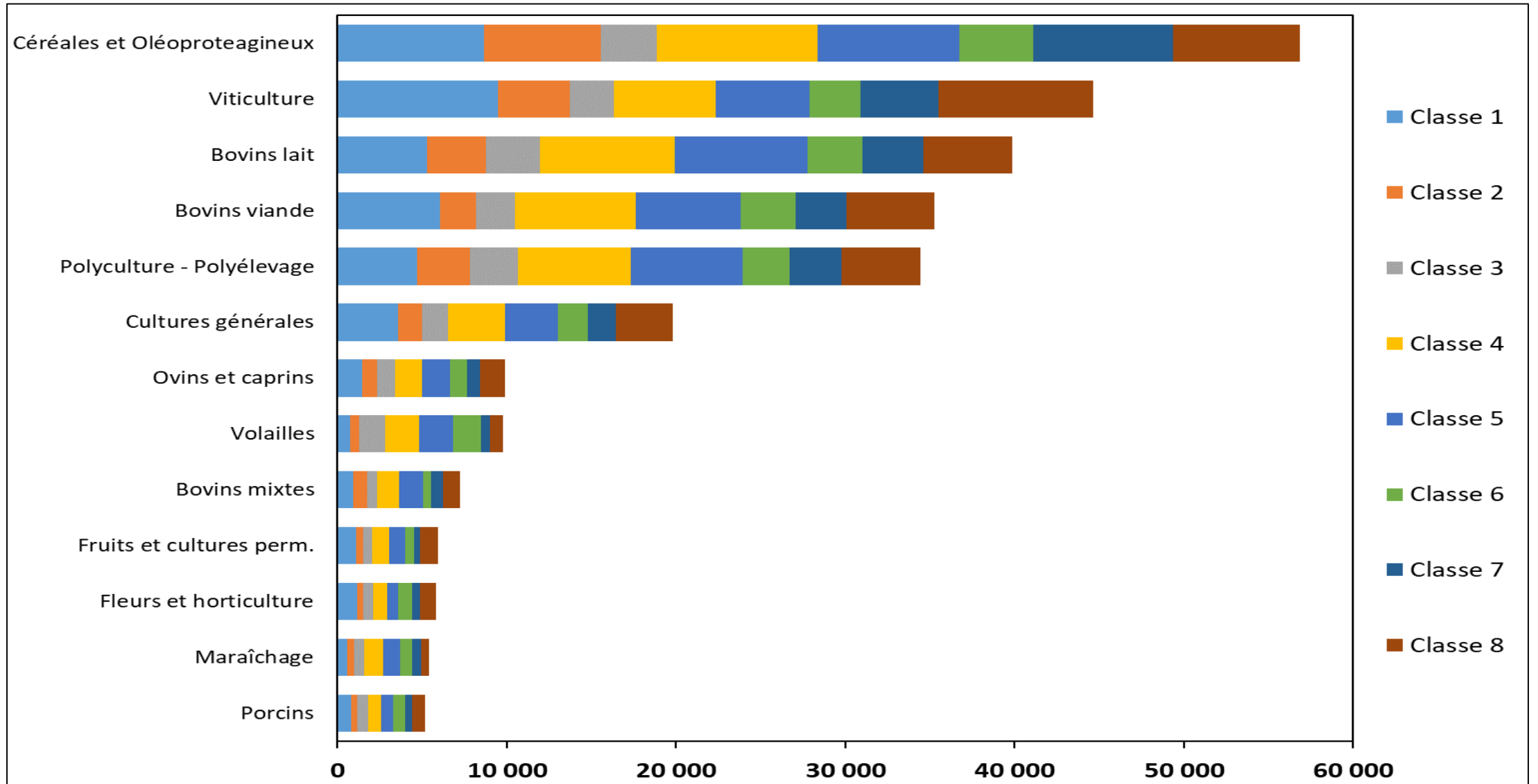
- Selon les OTEX, à l'échelle de la France

	Nombre d'exploitations	R1 = Production agricole / UTA	R2 = Production agricole / Cons. intermédiaires	R3 = EBE / Annuités
1500 - Céréales et oléo-protéagineux	56 900	117 600	1,80	2,67
1600 - Cultures générales	19 800	146 400	1,94	2,75
2800 - Maraîchage	5 400	62 700	2,18	5,48
2900 - Fleurs et horticulture diverses	5 800	61 700	1,83	5,03
3500 - Viticulture	44 600	79 200	2,63	4,18
3900 - Fruits, cultures permanentes	5 900	49 400	2,31	3,50
4500 - Bovins lait	39 800	135 100	1,80	2,53
4600 - Bovins viande	35 200	89 800	1,97	2,40
4700 - Bovins mixtes	7 200	120 000	1,76	2,44
4813 - Ovins et caprins	9 900	78 400	1,97	3,09
4813 - Autres herbivores	1 300	95 600	2,06	1,82
5100 - Porcins	5 200	298 400	1,56	3,46
5200 - Volailles	9 800	182 000	1,50	2,20
5374 - Granivores mixtes	4 200	168 200	1,59	2,49
6184 - Polyculture et polyélevage	34 400	120 400	1,78	2,47
Ensemble (toutes OTEX)	285 600	106 400	1,89	2,76

➤ Une typologie des performances économiques en 8 classes

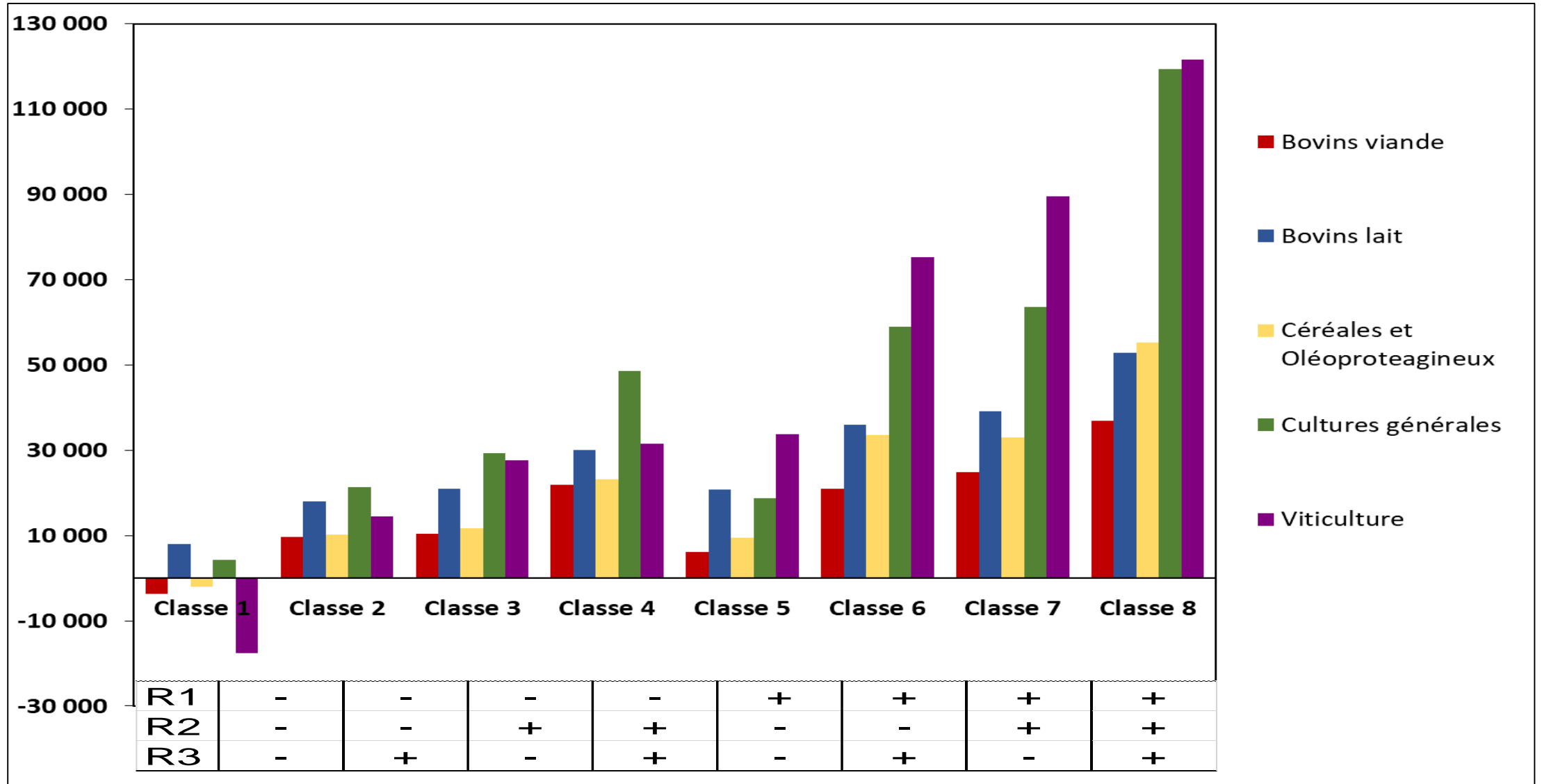
- **Classe 1** : Faiblement productives (-), faiblement efficaces (-) et endettées (-)
- **Classe 2** : Faiblement productives (-), faiblement efficaces (-) et peu endettées (+)
- **Classe 3** : Faiblement productives (-), efficaces (+) et endettées (-)
- **Classe 4** : Faiblement productives (-), efficaces (+) et peu endettées (+)
- **Classe 5** : Productives (+), faiblement efficaces (-) et endettées (-)
- **Classe 6** : Productives (+), faiblement efficaces (-) et peu endettées (+)
- **Classe 7** : Productives (+), efficaces (+) et endettées (-)
- **Classe 8** : Productives (+), efficaces (+) et peu endettées (+)

➤ Le nombre d'exploitations selon les 8 classes et les OTEX (2019, France)



➤ Le RCAI par UTANS selon les 8 classes de performance et les OTEX

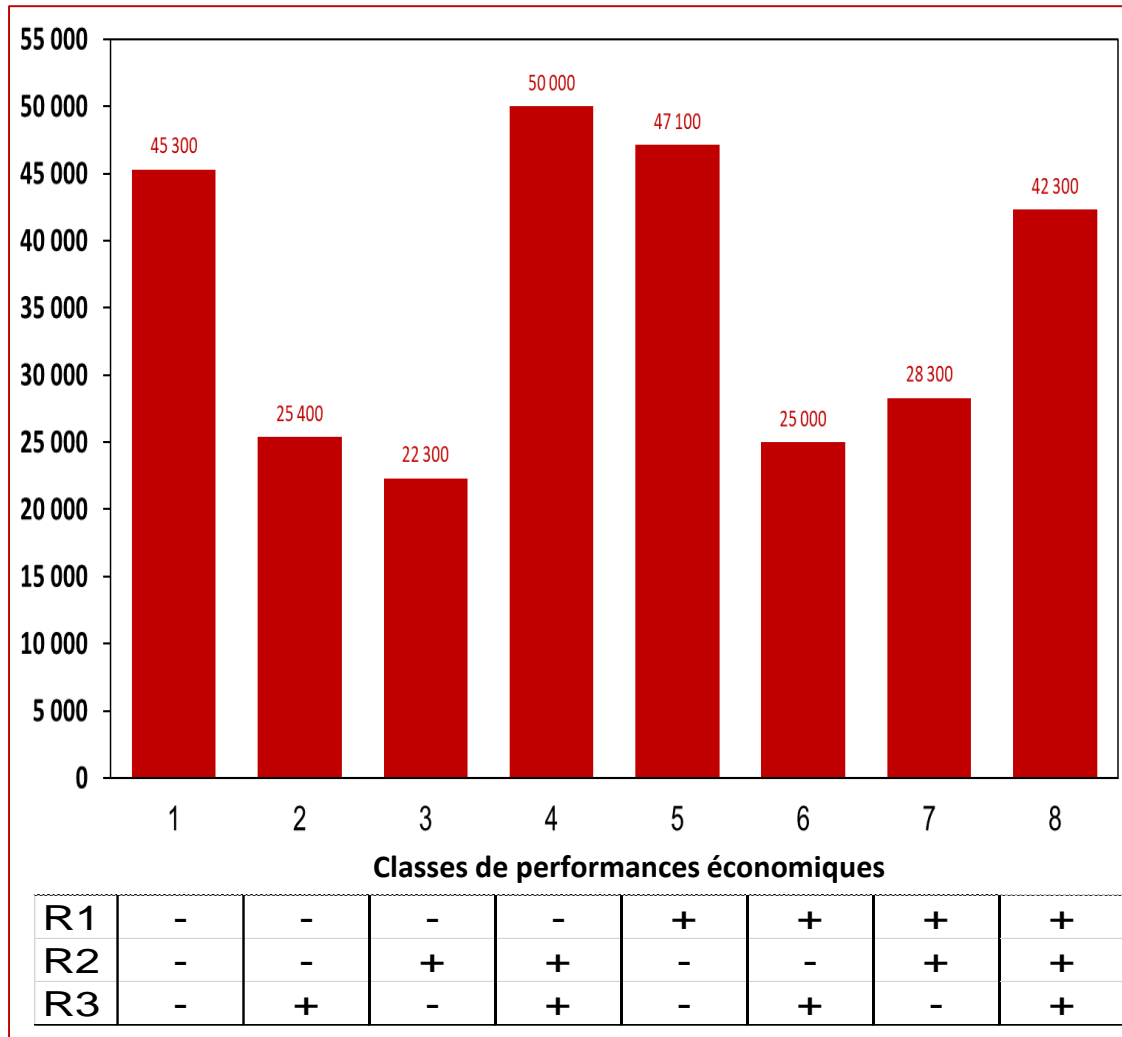
- Euros en 2019, à l'échelle de la France -



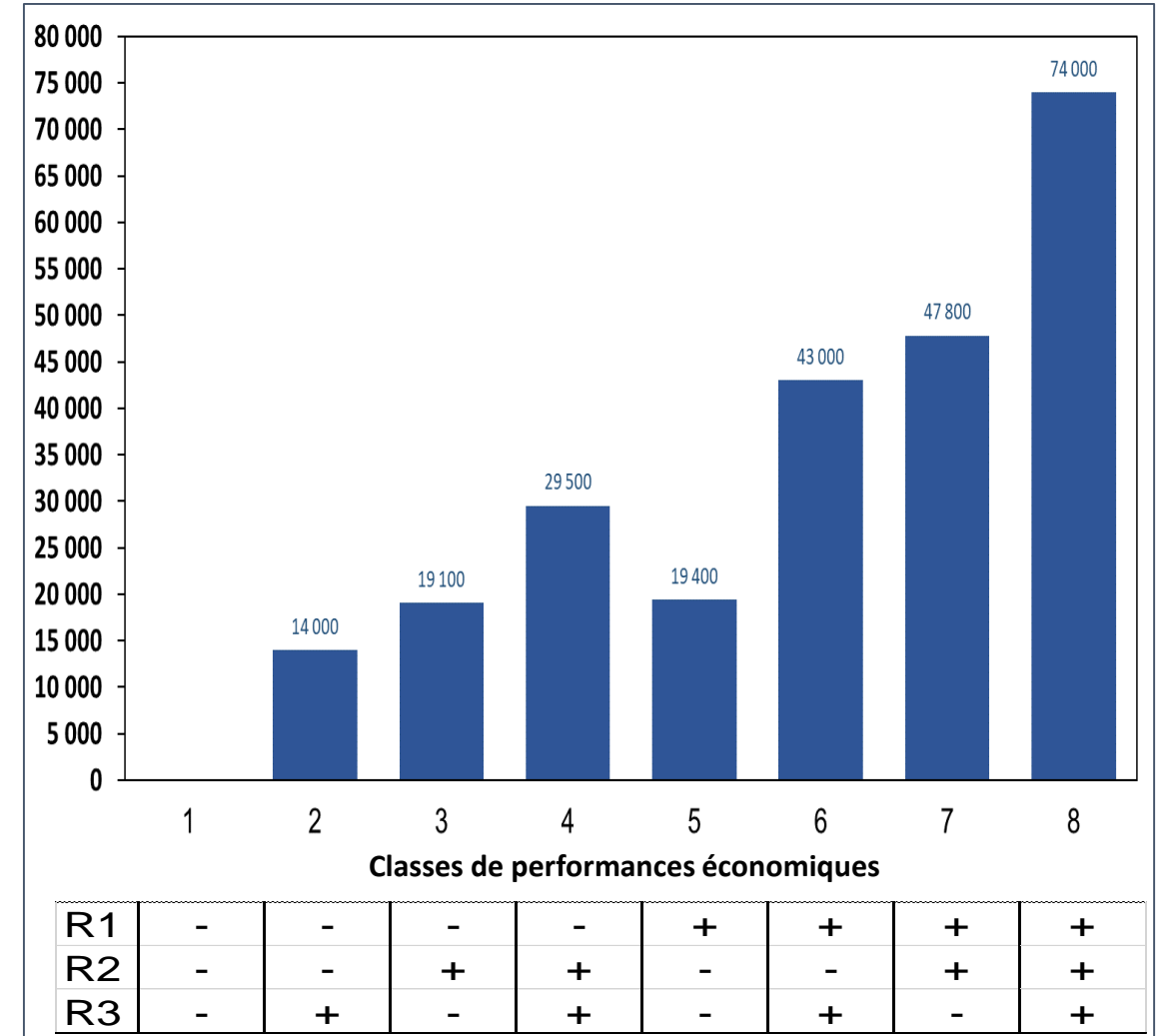
➤ Le nombre d'exploitations et le RCAI par UTANS selon les 8 classes

- Pour l'année 2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -

Nombre d'exploitations agricoles



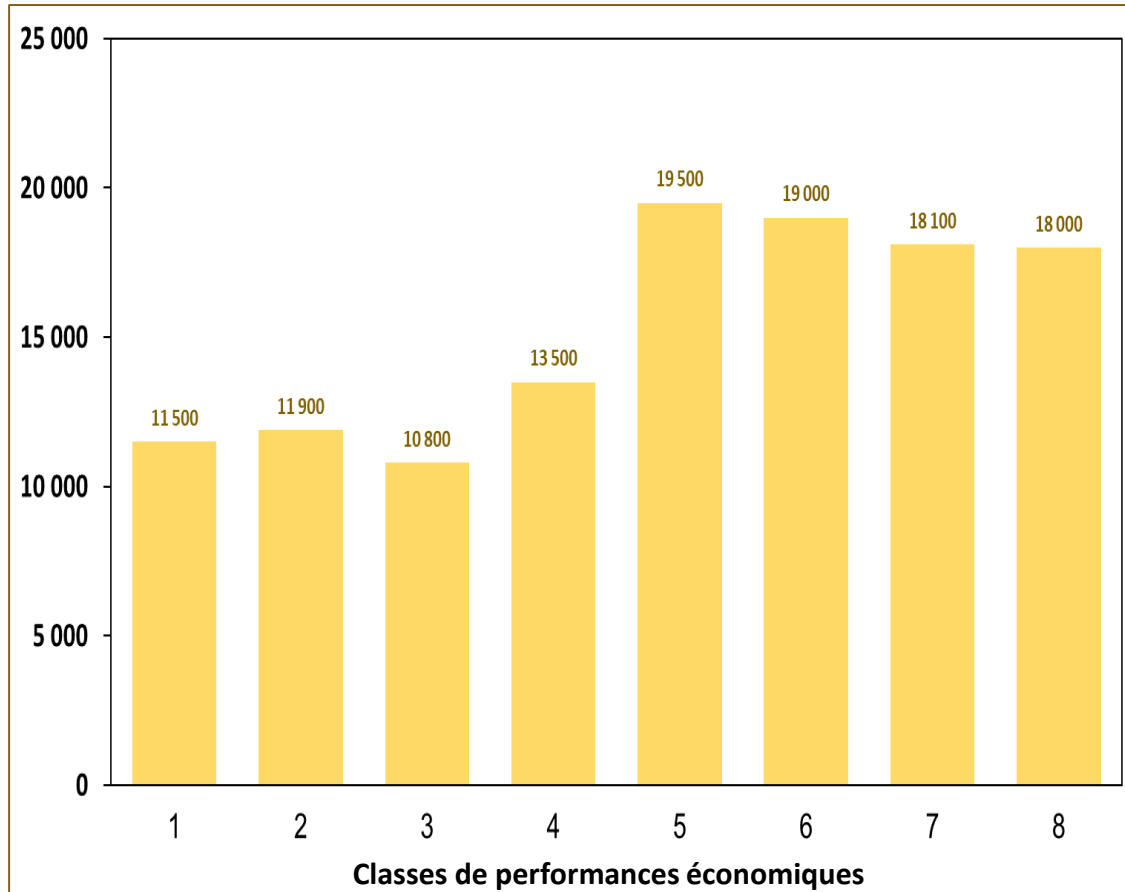
RCAI par UTA non salariée



➤ Les aides directes par UTA et en % du RCAI selon les 8 classes

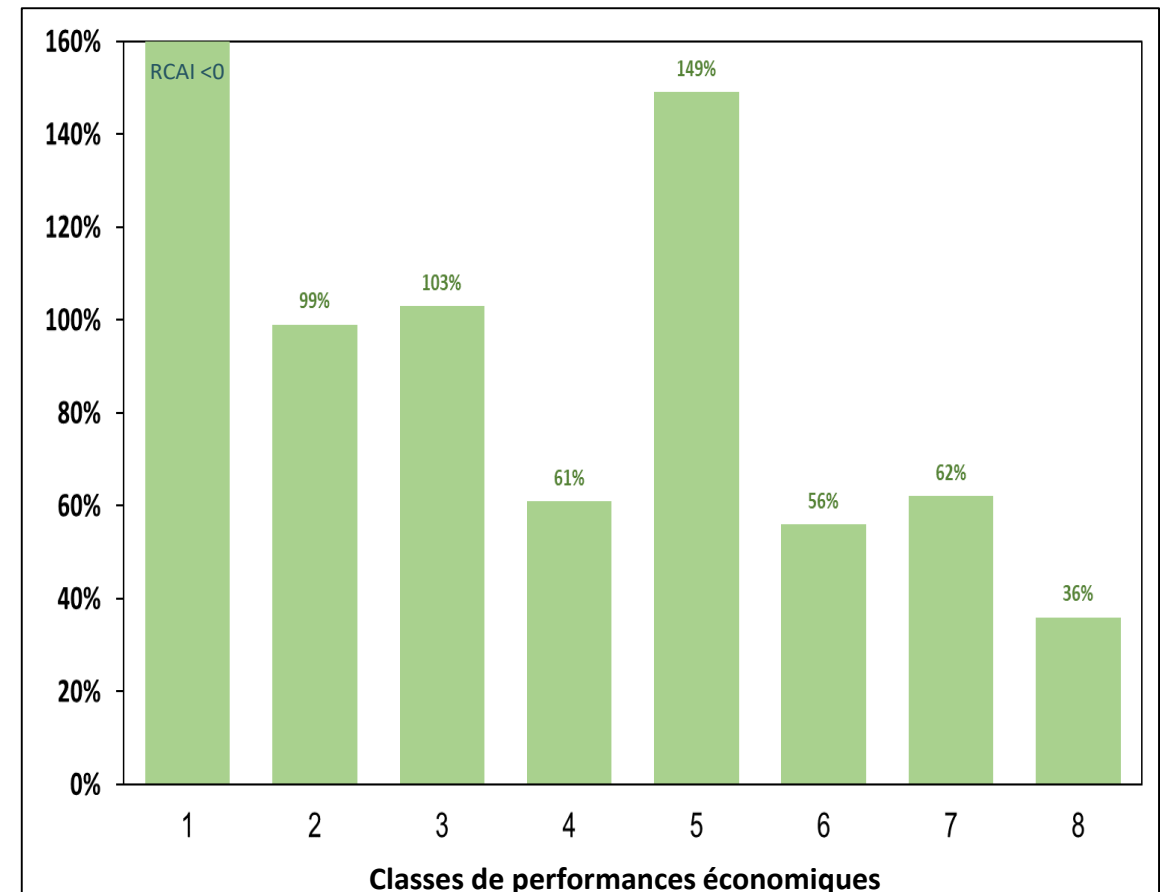
- Pour l'année 2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -

Aides directes par UTA



R1	-	-	-	-	+	+	+	+
R2	-	-	+	+	-	-	+	+
R3	-	+	-	+	-	+	-	+

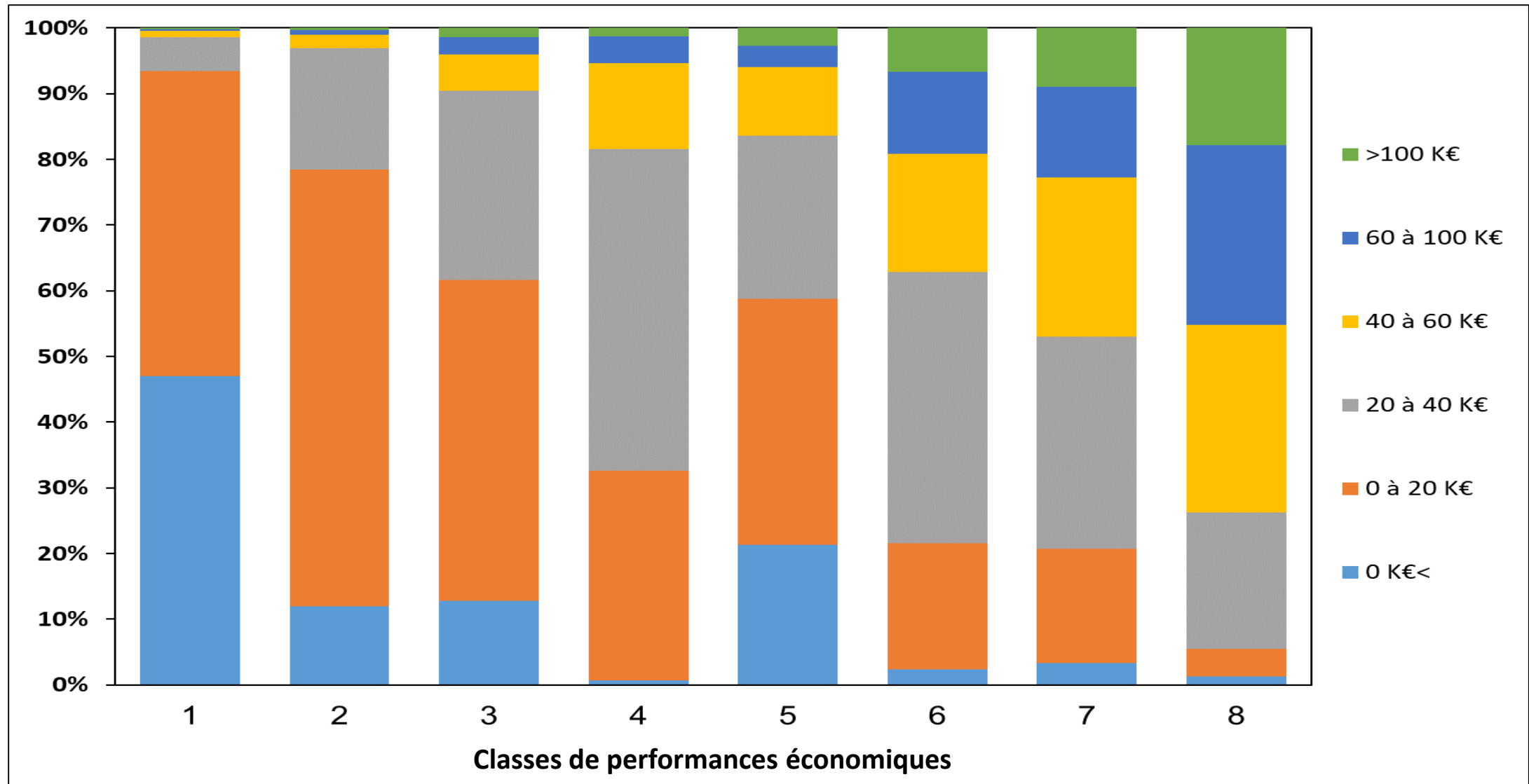
Aides directes / RCAI



R1	-	-	-	-	+	+	+	+
R2	-	-	+	+	-	-	+	+
R3	-	+	-	+	-	+	-	+

➤ La dispersion du RCAI par UTANS selon les 8 classes

- Pour l'année 2019, toutes OTEX, à l'échelle de la France -



➤ Conclusion

- **Les deux grilles typologiques ont été construites pour servir !**
 - ...et pas uniquement aux chercheurs qui actualiseront chaque année ces sorties
 - Elles peuvent compléter les sorties annuelles publiées lors de la CCAN
 - Elles peuvent être appliquées à d'autres bases de données (celles des Centres de gestion)
- **Les approches pas OTEX sont toujours précieuses :**
 - Les meilleurs revenus sont atteints souvent en viticulture, grandes cultures et porcs
 - Le revenu des éleveurs de ruminants est, en moyenne, plus faible et moins dispersé
 - Le revenu des céréaliers a fortement fluctué, avec une fragilité des zones intermédiaires
 - La dépendance aux aides directes est devenue très forte en bovins-viande / Future PAC

➤ Conclusion

- **Les analyses de dispersion du revenu sont nécessaires**
 - La dispersion des revenus est plus forte lors des années de crise (prix bas)
 - Et elle s'accroît légèrement au fil du temps entre les exploitations d'une même OTEX
 - Les exploitations économiquement fragiles sont encore nombreuses
 - Les aides directes de la PAC sont indispensables aux exploitations peu performantes
- **Des précautions d'usage sont indispensables**
 - Le RCAI est un indicateur important, mais il ne dit pas tout !
 - Les analyses pluriannuelles apportent de la robustesse aux diagnostics
 - Le spectre couvert par les données statistiques utilisées a aussi son importance



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

INRAE

l'institut Agro
agriculture • alimentation • environnement



AgroParisTech
INSTITUT DES SCIENCES ET INDUSTRIES DU VIVANT ET DE L'ENVIRONNEMENT
PARIS INSTITUTE OF TECHNOLOGY FOR LIFE, FOOD AND ENVIRONMENTAL SCIENCES



➤ Merci de votre attention !

Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs français

L. Piet¹, M. Benoit², V. Chatellier¹, H. Dakpo³, N. Delame³, Y. Desjeux⁴,
P. Dupraz¹, M. Gillot⁵, P. Jeanneaux⁵, C. Laroche¹, A. Ridier¹,
E. Samson¹, P. Veysset², P. Avril¹, C. Beaudouin¹, S. Boukhriss²

Contacts :

vincent.chatellier@inrae.fr

catherine.laroche@agrocampus-ouest.fr

laurent.piet@inrae.fr

Assemblée Générale du CGAAER, 4 février 2021

1. UMR SMART-LERECO, Institut Agro, INRAE
2. UMR Herbivores, U. Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup
3. UMR Economie Publique, AgroParisTech, INRAE, U. Paris-Saclay
4. UMR GREThA, INRAE, U. Bordeaux
5. UMR Territoires, AgroParisTech, INRAE, U. Clermont-Auvergne